

# Le Liahona



Les pionniers : Leur vie  
héroïque, notre patrimoine  
de foi, pages 20, 28

Les douze apôtres :  
un appel mondial et un service personnel,  
page 12

Vaincre l'insécurité,  
un acte de service à la fois,  
page 22

L'ÉGLISE EST  
PRÉSENTE  
ICI

# Bangalore Inde



Voici quelques faits concernant l'Église en Inde :



1

Temple annoncé à Bangalore

Membres de l'Église

  
13 570

43



Paroisses et branches (on voit le centre de pieu de Convent Road au centre, en bas de la photo)

Missions

2



5



Langues indiennes dans lesquelles tout ou partie du Livre de Mormon est disponible

Langues principales parlées en Inde

22



1851

Plusieurs personnes se font baptiser et une petite branche ouvre à Calcutta.

1993

La mission de Bangalore est créée, avec 1 150 membres répartis dans 13 branches.

2007

La mission indienne de New Delhi est créée

2012

Dallin H. Oaks organise le premier pieu à Hyderabad



Comment créer  
une culture  
d'intégration à  
l'église ?  
8



# Les cieux y sont pour tout

C'est un privilège rare que celui d'interviewer chaque membre du Collège des douze apôtres pour rédiger un article sur le saint apostolat (voir « Nous sommes témoins », page 12).

En sortant de mon entretien avec M. Russell Ballard, président suppléant du Collège des douze apôtres, je me suis retournée pour le regarder. Il était assis à son bureau, en train d'écrire un discours de conférence générale. Il est l'Autorité générale de l'Église ayant le plus d'ancienneté. Il a été soutenu au premier collège des soixante-dix en 1976. Il avait l'air à la fois fatigué et dynamisé. Il venait de me demander : « Comment allez-vous ? » et de me recommander gentiment : « Ne vous épuisez pas à la tâche. » De la part de quelqu'un qui a accepté un appel à user littéralement sa vie au service du Seigneur, ce conseil signifiait beaucoup pour moi.

Les Douze sont appelés à « régler toutes les affaires [de l'Église] dans toutes les nations » (Doctrine et Alliances 107:33). Mais, lorsqu'on est avec eux, leur attention bascule de l'Église mondiale à la personne qui se trouve devant eux. Ils sont arrivés à leur appel venant de postes hautement acclamés par le monde et, pourtant, quand j'ai quitté leur bureau, les mots pour les définir étaient toujours les mêmes : humbles et bons.

Le président Ballard m'a dit : « Je me demande parfois : 'Comment est-il possible que je sois ici avec ces grands hommes ?' » Il a ensuite témoigné : « Les cieux y sont pour tout. » J'espère que vous allez aimer cet aperçu de l'appel d'apôtre.

Sarah Jane Weaver  
Rédactrice au *Church News*



Nous sommes témoins :  
Les douze apôtres  
aujourd'hui  
*Sarah Jane Weaver et  
Jason Swensen*

12



Notre patrimoine  
continu de pionniers  
20



Un modèle de  
service plus saint  
*Patrick Kearon*

22

# Table des matières



## 5 La religion : un bienfait pour notre vie et pour notre collectivité

La religion a une influence non seulement sur notre esprit mais également sur notre collectivité, sur notre santé et sur nos rapports avec les autres.

## 6 Portraits de foi :

### Iona Wikaira : Kaikohe (Nouvelle-Zélande)

Iona a vu combien il est important de conserver ses principes. Elle arrive à garder la tête sur les épaules en se concentrant sur le Sauveur.

## 8 Principes du service pastoral :

### Comment créer une culture d'intégration à l'église ?

En ayant une attitude accueillante, nous changeons la vie des personnes qui se sentent seules.

## 12 Nous sommes témoins : Les douze apôtres aujourd'hui

Par Sarah Jane Weaver et Jason Swensen

Les apôtres actuels font part de leurs réflexions sur leur appel sacré.

## 20 Notre patrimoine continu de pionniers

Comment honorer et faire connaître votre patrimoine pionnier ?

## 22 Un modèle de service plus saint

Par Patrick Kearon

Le service est l'une des caractéristiques qui définissent les membres de l'Église. Voyez comment accroître votre capacité de servir autrui.

## 28 Réunissez une compagnie

Dans cet extrait avant publication du deuxième tome de *Les saints*, les premiers membres de l'Église se préparent à aller s'installer dans l'Ouest.

## 32 Les saints des derniers jours nous parlent

Sa promesse à une enfant devient une bénédiction ; la prière apporte la paix au cours d'une épreuve familiale ; un moment perturbant fait place à la douceur ; sa ténacité le conduit à la lumière.

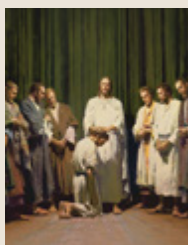
## 36 Les bénédictions de l'autonomie :

### Six étapes pour obtenir un emploi

Par Bruno Vassel III

Voici six étapes simples pour trouver et obtenir l'emploi adapté à vos compétences.

## Lectures brèves



**En couverture**  
Le Christ ordonne les douze apôtres, tableau de Harry Anderson.

# Sections

## Jeunes adultes

### 42

Des expériences personnelles de missionnaires **rentrés prématurément** de leur mission montrent que vous réussirez cette transition **avec l'aide du Sauveur**.



## Jeunes

### 50

Il a besoin de l'aide du Seigneur pour faire des études supérieures ; **le travail est une joie**, pas une corvée ; vous pouvez **être un témoin du Christ** ; un désert devient un havre spirituel ; une lettre est le meilleur cadeau et **qu'allez-vous trouver dans le Livre de Mormon**.



## Enfants

### L'Ami

Apprends à **faire connaître l'Évangile** avec amour. Lis l'histoire de membres qui vivent au Cambodge. Décide de **ce qu'être chrétien veut dire** pour toi.



ARTICLES PUBLIÉS EN VERSION NUMÉRIQUE  
UNIQUEMENT**Vaincre le découragement**

*Par les services d'aide à l'autonomie*

La vie est pleine de difficultés. Mais il y a toujours moyen de retrouver la joie et l'espoir.

**Soutenir les missionnaires qui rentrent prématurément**

*Par Kevin Theriot, titulaire d'un doctorat*

Les missionnaires rentrés prématurément ont besoin de notre amour et de notre compréhension.

**EN SAVOIR PLUS**

Dans l'application Bibliothèque de l'Évangile et sur liahona.lds.org, vous trouverez :

- Le numéro du mois.
- Des articles uniquement au format numérique.
- D'anciens numéros.
- Un lien pour envoyer vos articles et vos commentaires.
- Un lien pour vous abonner ou offrir un abonnement.
- Des outils numériques pour améliorer votre étude.
- Une fonction pour transmettre vos articles et vos vidéos préférés.
- Un lien pour télécharger ou imprimer des articles.
- Un lien pour écouter vos articles préférés.

**PRENEZ CONTACT AVEC NOUS**

Envoyez vos questions et commentaires à liahona@ldschurch.org.

Envoyez vos histoires inspirantes à liahona.lds.org ou par courrier à :

*Liahona*, flr. 23

50 E. North Temple Street  
Salt Lake City, UT 84150-0023, États-Unis

JUILLET 2019 VOL. 20 N° 7  
LE LIAHONA 18607 140

Publication française de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

**Première Présidence :** Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, Henry B. Eyring

**Collège des douze apôtres :** M. Russell Ballard, Jeffrey R. Holland, Dieter F. Uchtdorf, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen, Ronald A. Rasband, Gary E. Stevenson, Dale G. Renlund, Gerrit W. Gong, Ulisses Soares

**Directeur de la publication :** Randy D. Funk  
**Consultants :** Brian K. Ashton, Randall K. Bennett, Becky Craven, Sharon Eubank, Cristina B. Franco, Donald L. Hallstrom, Larry S. Kocher, Erich W. Kopschke, Lynn G. Robbins

**Directeur administratif :** Richard I. Heaton

**Directeur des magazines de l'Église :** Allan R. Loyborg

**Directeur commercial :** Garff Cannon  
**Rédacteur en chef :** Adam C. Olson

**Rédacteur en chef adjoint :** Ryan Carr  
**Assistante de publication :** Camila Castrillón  
**Équipe de rédaction :** Maryssa Dennis,

David Dickson, David A. Edwards, Matthew D. Flitton, Garrett H. Garff, Jon Ryan Jensen, Arron Johnston, Charlotte Larcabal, Michael R. Morris, Eric B. Murdock, Joshua J. Perkey, Jan Pinborough, Richard M. Romney, Mindy Selu, Lori Fuller Sosa, Chakell Wardleigh, Marissa Widdison

**Directeur artistique :** J. Scott Knudsen

**Directeur du maquettage :** Tadd R. Peterson

**Équipe de maquettage :** Jeanette Andrews, Fay P. Andrus, Mandie Bentley, C. Kimball Bott, Thomas Child, Joshua Dennis, David Green, Colleen Hinckley, Eric P. Johnsen, Susan Lofgren, Scott M. Mooy, Emily Chieko Remington, Mark W. Robison, K. Nicole Walkenhorst

**Coordonnateur de la propriété intellectuelle :** Collette Nebeker Aune

**Directrice de la production :** Jane Ann Peters

**Équipe de production :** Ira Glen Adair, Julie Burdett, Thomas G. Cronin, Bryan W. Gygi, Ginny J. Nilson, Mairissa M. Smith

**Pré-impression :** Joshua Dennis, Ammon Harris

**Directeur de l'impression :** Steven T. Lewis

**Directeur de la distribution :** Troy R. Barker

**Traduction :** Brigitte Michoulier

**Traduction en français et adresse de la rédaction :** Service des Traductions, Rue des Épinettes, Bâtiment 10, F-77200 TORCY

**Distribution :**

Corporation of the Presiding Bishop of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints  
Steinmühlstrasse 16, 61352 Bad Homburg v.d.H., Allemagne

Abonnements pour l'année civile :  
Pour les abonnements, réclamations,  
changements d'adresse, veuillez vous  
adresser au

**Service clientèle :**

Numéro d'appel gratuit : 00800 2950 2950  
Téléphone : +49 (0) 6172 4928 33/34

Courriel : [orderseu@ldschurch.org](mailto:orderseu@ldschurch.org)  
Magasin de l'Église en ligne : [store.lds.org](http://store.lds.org)  
Prix d'un abonnement annuel : 9,20 Euros pour la France et 8,40 Dirhams marocains pour le Maroc.

Publié 12 fois par an.

*Le Liahona* (terme du Livre de Mormon désignant une « boussole » ou « directeur ») est publié en albanais, allemand, anglais,

arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien, finnois, français, grec, hongrois, indonésien, islandais, italien, japonais, khalkha, kiribati, letton, lituanien, malgache, marshallais, mongol, néerlandais, norvégien, ourdou, polonais, portugais, roumain, russe, samoan, slovène, suédois, swahili, tagalog, tahitien, tchèque, thaïlandais, tongien, ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon les langues.)

© 2019 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés. Imprimé aux USA.

Information sur le copyright : À moins d'indication contraire, les articles contenus dans le Liahona peuvent être copiés à des fins personnelles (comprenant les appels dans l'Église), mais non commerciales. Ce droit de reproduction peut être révoqué à tout moment. Les images ne peuvent pas être reproduites si une restriction est indiquée sur l'œuvre. Toute question sur le copyright doit être adressée à Intellectual Property Office, 50 E. North Temple St., FL 13, Salt Lake City, UT 84150, USA; adresse électronique : [cor-intellectualproperty@ldschurch.org](mailto:cor-intellectualproperty@ldschurch.org).

**For Readers in the United States and Canada:** July 2019 Vol. 20 No. 7. LE LIAHONA (USPS 311-480) French (ISSN 1522-919X) is published monthly by The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 50 East North Temple, Salt Lake City, UT 84150, USA. Subscription price is \$10.00 per year; Canada, \$12.00 plus applicable taxes. Periodicals Postage Paid at Salt Lake City, Utah. Sixty days' notice required for change of address. Include address label from a recent issue; old and new address must be included. Send USA and Canadian subscriptions to Salt Lake Distribution Center at address below. Subscription help line: 1-800-537-5971. Credit card orders (Visa, MasterCard, American Express) may be taken by phone. (Canada Post Information: Publication Agreement #40017431)

POSTMASTER: Send all UAA to CFS (see DMM 507.1.5.2). NONPOSTAL AND MILITARY FACILITIES: Send address changes to Distribution Services, Church Magazines, P.O. Box 26368, Salt Lake City, UT 84126-0368, USA.



## LA RELIGION : un bienfait pour la personne et pour la société

**L**a foi et la religion constituent une partie essentielle de notre identité. Notre foi (et la religion en général) influence notre quotidien. De nombreuses études menées par des dénominations chrétiennes et d'autres religions ont découvert que les croyants sont en meilleure santé et sont plus susceptibles de prendre une part active à la vie de leur collectivité. Les résultats des recherches présentés ici ne sont qu'un échantillon des nombreuses manières dont la religion améliore notre vie :

### Rapports sociaux

## LES PERSONNES RELIGIEUSES :

▶ SONT PLUS ENCLINES À FAIRE DU BÉNÉVOLAT<sup>1</sup>, À FAIRE DES DONS AUX ORGANISATIONS CARITATIVES<sup>2</sup> ET À SE JOINDRE À DES CLUBS OU DES GROUPES<sup>3</sup>.

▶ ONT DES RAPPORTS SOCIAUX PLUS SAINS, UN MARIAGE PLUS STABLE AINSI QU'UN RÉSEAU DE CONNAISSANCES PLUS ÉTENDU<sup>4</sup>.

▶ SONT PLUS SUSCEPTIBLES DE SE MARIER ET MOINS DE DIVORCER, ET SE DISENT PLUS SATISFAITES DE LEUR CONJOINT<sup>5</sup>.

▶ SONT PLUS SUSCEPTIBLES, À ENVIRON TRENTE-TROIS POUR CENT, DE DIRE QU'ELLES SONT TRÈS HEUREUSES<sup>6</sup>.

▶ ONT UN TAUX DE DÉPRESSION INFÉRIEUR ET SONT MOINS ANXIEUSES<sup>7</sup>.

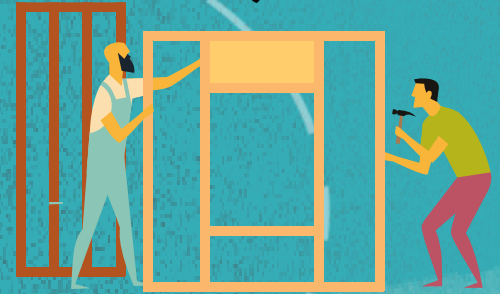
▶ VIVENT SEPT ANS DE PLUS QUE LES PERSONNES QUI NE SONT PAS RELIGIEUSES<sup>8</sup>. ■

### NOTES

1. Voir Arthur C. Brooks, *Gross National Happiness : Why Happiness Matters for America—and How We Can Get More of It*, 2008, p. 52.
2. Voir Rodney Stark, *America's Blessings : How Religion Benefits Everyone, Including Atheists*, 2012, p. 4.
3. Voir Robert D. Putnam, *Bowling Alone*, 2000, p. 66-67.
4. Voir Tyler J. VanderWeele, « Does Religious Participation Contribute to Human Flourishing ? » *Big Questions Online*, 14 janvier 2017, bigquestionsonline.com.
5. Voir Stark, *How Religion Benefits Everyone*, p. 4.
6. Voir Brooks, *Gross National Happiness*, p. 48.
7. See Andrew Sims, *Is Faith Delusion ? Why Religion is Good For Your Health*, 2009, p. 220.
8. Voir Stark, *How Religion Benefits Everyone*, p. 4, 106-107, 111.



### Collectivité



### Santé





## Iona Wikaira

Kaikohe (Nouvelle-Zélande)



*Bien qu'elle rencontre des difficultés dans son métier d'agent pénitentiaire, Iona trouve de la force et reste calme grâce à sa foi en Jésus-Christ.*

**CHRISTINA SMITH, PHOTOGRAPHE**

J'ai découvert que, lorsque les gens de notre milieu professionnel savent que nous sommes membres de l'Église, ils nous respectent, ainsi que l'Église, quand ils voient que nous ne transigeons pas sur nos principes en fonction du cadre où nous nous trouvons. C'est la raison pour laquelle il est important pour moi d'essayer d'être un bon exemple de saint des derniers jours.

Dans chaque situation, je me demande : « Comment le Sauveur aimerait-il que je me comporte ? » ou « Comment aimerait-il que je gère cette affaire ? » Dans toutes mes expériences, j'essaie de m'assurer que mes actions reflètent ce que le Sauveur ferait. Cela m'aide beaucoup à garder la tête sur les épaules et à être plus calme en dépit de tout le chaos d'un milieu professionnel dur.

### EN APPRENDRE D'AVANTAGE

Thomas S. Monson (1927-2018) a enseigné l'importance d'être un exemple pour notre entourage à la page [lds.org/go/7197](https://www.lds.org/go/7197).

Vous trouverez d'autres histoires de la série « Portraits de foi » à la page [lds.org/go/18](https://www.lds.org/go/18).

# Principes du service pastoral

## Comment créer une culture d'intégration à l'église ?

**D**ans nos paroisses et nos branches, nous voyons des personnes qui semblent s'intégrer facilement. Ce dont nous ne nous rendons pas compte, c'est que, même parmi elles, il y en a beaucoup qui se sentent oubliées. Une étude récente, par exemple, a révélé que près de la moitié des adultes aux États-Unis disent se sentir seuls, oubliés ou isolés des autres<sup>1</sup>.

Il est important de se sentir inclus. C'est un besoin humain fondamental et, lorsque nous nous sentons exclus, cela fait mal. L'exclusion provoque souvent de la tristesse ou de la colère<sup>2</sup>. Lorsque nous avons l'impression de ne pas avoir notre place, nous avons tendance à chercher un endroit où nous nous sentons plus à l'aise. Nous devons aider chacun à sentir qu'il a sa place à l'église.

### **Intégrer à la manière du Sauveur**

Le Sauveur était l'exemple parfait de quelqu'un qui estimait et intégrait les gens. Lorsqu'il a choisi ses apôtres, il n'a pas prêté attention à leur statut, leur richesse ou le prestige de leur profession. Il estimait la Samaritaine au puits, lui témoignant de sa divinité en dépit du dédain que les Juifs éprouvaient pour les Samaritains (voir Jean 4). Il regarde au cœur et ne fait pas acception de personnes (voir 1 Samuel 16:7 ; Doctrine et Alliances 38:16, 26).

Le Sauveur a dit :

« Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres.

À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jean 13:34-35).

### **Que faire ?**

Il est parfois difficile de savoir si quelqu'un a l'impression de ne pas avoir sa place. La plupart des personnes ne le disent pas, ou du moins pas aussi clairement. Mais, avec un cœur aimant, l'inspiration du Saint-Esprit et de l'attention, on peut discerner



si quelqu'un ne se sent pas intégré lors des activités et des réunions de l'Église.

**Signes possibles que quelqu'un se sent exclu :**

- La personne a un langage corporel fermé, tel que les bras étroitement croisés ou les yeux baissés.
- Elle est assise à l'arrière de la salle ou assise seule.
- Elle ne vient pas à l'église ou n'y vient pas régulièrement.
- Elle quitte les réunions ou les activités dès qu'elles sont finies.
- Elle ne participe pas aux conversations ni aux leçons.

Parfois, ces signes indiquent également d'autres émotions telles que la timidité, l'anxiété ou le malaise. Les membres peuvent se sentir « différents » s'ils sont nouveaux convertis, sont d'un autre pays ou d'une autre culture, viennent de vivre un traumatisme tel qu'un divorce, la mort d'un membre de la famille ou un retour de mission prématuré.

Quelle que soit la raison, nous ne devons pas hésiter à leur tendre la main avec amour. Ce que nous disons et faisons leur fera comprendre que tout le monde est le bienvenu et qu'on a besoin de tout le monde.

**RACONTEZ VOS EXPÉRIENCES**

Envoyez-nous le récit de vos expériences de service pastoral que vous avez rendu ou dont vous avez bénéficié. Allez sur le site [liahona.lds.org](http://liahona.lds.org) et cliquez sur « Envoyer un article ou un commentaire ».

## Moyens d'accueillir et d'intégrer

- Ne vous asseyez pas toujours à côté des mêmes personnes à l'église.

- Faites participer tout le monde aux conversations.

- Prenez le temps de réfléchir à ce que signifie réellement : l'Église est pour tout le monde, quelles que soient nos différences. Comment en faire une réalité ?

- Invitez les autres à faire partie de votre vie. Incluez-les dans les activités que vous prévoyez déjà de faire.

- Exprimez votre amour et faites des compliments sincères.

- Ne refusez pas votre amitié parce que quelqu'un n'est pas à la hauteur de vos attentes.

- Lorsque vous remarquez quelque chose d'unique chez une personne, intéressez-vous-y au lieu de passer la chose sous silence ou de l'éviter.

- Trouvez des intérêts communs et exploitez-les.

- Regardez au-delà de l'aspect extérieur pour voir qui est véritablement la personne. (Ce sujet est approfondi dans « Le service pastoral, c'est voir les autres comme le Sauveur les voit », *Le Liahona*, juin 2019, p. 8-11.)



## Les bénédictions de l'intégration

Christl Fechter a émigré dans un autre pays après la guerre qui a déchiré son pays natal. Elle ne parlait pas bien la langue et ne connaissait personne dans son quartier. Au début, elle s'est donc sentie isolée et seule.

Étant membre de l'Église, elle a rassemblé son courage pour assister aux réunions dans sa nouvelle paroisse. Elle s'inquiétait que son fort accent empêche les gens de vouloir lui parler ou qu'ils la jugent parce qu'elle était célibataire.

Mais elle a rencontré des personnes qui ont fermé les yeux sur ses différences et l'ont accueillie dans leur groupe d'amis. Elles lui ont tendu la main avec amour et elle s'est rapidement trouvée occupée à instruire une classe de la Primaire. Les enfants ont été de grands exemples d'acceptation et le fait de se sentir aimée et utile a affermi sa foi et a renouvelé son dévouement de toute une vie envers le Seigneur.

Il n'est pas toujours facile de se sentir à l'aise à côté de personnes qui sont différentes de nous. Cependant, avec de la pratique, nous arriverons à apprendre à chérir les différences et être reconnaissants de la contribution unique de chacun. Dieter F. Uchtdorf, du Collège des douze apôtres, a enseigné que nos différences nous permettent de devenir un peuple meilleur et plus heureux : « Venez nous aider à établir et fortifier une culture de guérison, de bienveillance et de miséricorde envers tous les enfants de Dieu<sup>3</sup>. » ■

#### NOTES

1. Voir Alexa Lardieri, « Study : Many Americans Report Feeling Lonely, Younger Generations More So », *U.S. News*, 1<sup>er</sup> mai 2018, usnews.com.
2. Voir Carly K. Peterson, Laura C. Gravens et Eddie Harmon-Jones, « Asymmetric Frontal Cortical Activity and Negative Affective Responses to Ostracism », *Social Cognitive and Affective Neuroscience*, vol. 6, n° 3 (juin 2011), p. 277-285.
3. Dieter F. Uchtdorf, « Croire, aimer, agir », *Le Liahona*, novembre 2018, p. 48.



#### EN SAVOIR PLUS

Vous trouverez d'autres idées dans « Nous pouvons faire mieux : Accueillir son prochain dans la bergerie », *Le Liahona*, septembre 2017.

#### MISE EN PRATIQUE

Linda K. Burton, ancienne présidente générale de la Société de Secours, a enseigné : « Observez d'abord, puis servez » (*Le Liahona*, novembre 2012, p. 78). Ce conseil nous aidera à créer des paroisses et des branches où tout le monde sera intégré et utile. Voici quelques idées supplémentaires :

- Lorsque nous entrons dans notre bâtiment de l'Église, **regardons autour de nous** qui le Seigneur voudrait nous voir inclure dans notre cercle d'amis ce jour-là.
- Parfois nous évitons les personnes qui sont différentes de nous ou qui traversent un moment difficile parce que nous avons peur de dire une bêtise. Elles peuvent de ce fait se sentir isolées et se demander pourquoi personne ne leur parle. **Asseyez-vous à côté d'elles, exprimez votre amour et posez des questions sincères.** Interrogez-les sur leur difficulté et demandez-leur comment vous pouvez aider.
- Dans nos discours et nos leçons du dimanche, choisissons d'**utiliser des exemples qui montrent que des personnes et des familles de diverses situations** peuvent vivre l'Évangile et recevoir ses bénédictions.
- Les élèves sont grandement bénis lorsque les instructeurs **font participer des membres d'âge, de nationalité et de situation familiale diverses.** Nous apprendrons beaucoup de nombreux membres fidèles de l'Église qui ont des expériences différentes des nôtres.
- Les instructeurs créent un lieu sûr où chacun a l'occasion de faire part de ses expériences avec l'Évangile. Chaque fois qu'un commentaire est fait, l'instructeur y **réagit positivement.** Ainsi il y aura plus de chances que les élèves se sentent en confiance et à l'aise pour faire part de leurs réflexions.



# Nous sommes témoins : Les douze apôtres aujourd'hui

---

Les apôtres actuels font part de leurs réflexions sur leur appel sacré.

**Par Sarah Jane Weaver et Jason Swensen**

*Nouvelles de l'Église*

**E**n cent quatre-vingt-neuf ans depuis l'organisation de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, cent deux hommes ont été appelés à servir en qualité de membres du Collège des douze apôtres. Bien que le Seigneur ait opéré de nombreux changements au sein de l'Église depuis lors, les devoirs fondamentaux d'un apôtre restent les mêmes.

Depuis son bureau près de Temple Square, M. Russell Ballard, président suppléant du Collège des douze apôtres, a parlé du mandat spirituel confié aux apôtres de témoigner du Sauveur sur toute la terre, du lien spécial qui les unit aux missionnaires et des idées fausses concernant leur appel d'apôtre, voyant et révélateur. Lorsqu'on lui a demandé s'il y avait d'autres membres du Collège des douze apôtres à qui il nous recommandait de parler de leur appel sacré dans le cadre de cet article, il a rapidement répondu : « Oui. À tous. »



### Être attentifs

Les apôtres d'aujourd'hui font face à de vastes problèmes. Ils servent des assemblées dans le monde entier qui sont éprouvées par l'instabilité politique, l'effondrement de la famille, les pressions incessantes des réseaux sociaux et l'incertitude économique. Il est important que les apôtres comprennent les difficultés des membres et leur situation.

En tant que dirigeants de l'Église, ils doivent apprendre à connaître les gens et les conditions dans laquelle ils se trouvent afin de mieux les servir.

Frère Soares : « Nous devons découvrir ce qui affecte la vie des gens. Les apôtres doivent être continuellement en train d'apprendre, de demander et de recevoir l'inspiration et la révélation. »

Le président Ballard a dit qu'aussi important que soit le fait d'être attentifs à ce que les membres affrontent, il est encore plus important que les apôtres soient attentifs à la voix de Dieu pour être guidés et en accord avec sa volonté. Il a ajouté : « C'est l'Église du Seigneur et notre tâche principale est de nous assurer que nous sommes attentifs à la manière dont il veut que nous dirigions son royaume ici-bas. »

### Témoins spéciaux

Quand on écoute chacun des apôtres parler de son appel, il devient rapidement évident que les questions administratives ne sont pas leur préoccupation première. Leur responsabilité principale est exactement la même que depuis toujours : ils doivent être des « témoins spéciaux du nom du Christ dans le monde entier » (Doctrine et Alliances 107:23).

Le président Ballard a dit que le dernier commandement du Sauveur à ses apôtres (voir Matthieu 28:19-20) fut qu'ils aillent enseigner, témoigner, baptiser, édifier et fortifier son Église.

Aujourd'hui, la mission des apôtres n'a pas changé. Frère Bednar : « Avant tout et en tout temps, nous sommes témoins de la réalité vivante du Seigneur Jésus-Christ. Nous ne sommes pas des administrateurs, nous sommes ministres de l'Évangile de Jésus-Christ. »

Frère Holland a dit qu'il est commandé aux apôtres d'être des témoins voyageurs qui rendent visite à toutes les nations. Il a ajouté : « Nous voulons que même les unités de cette Église les plus lointaines, géographiquement parlant, sentent qu'il existe un lien étroit entre elles et le prophète du



Seigneur. On dit souvent : ‘Le monde est petit dans l’Église.’ Dans le cas du contact avec les apôtres, nous espérons qu’il en sera toujours ainsi. »

### **Tendre la main à chaque pieu**

Quentin L. Cook a expliqué que, sur une période de quatre années, un membre des Douze rencontre les dirigeants de chaque pieu et paroisse, district et branche de l’Église afin de les former aux priorités fixées par les prophètes.

Il a dit : « Les conférences de dirigeants nous permettent de nous acquitter de notre mandat doctrinal ‘d’édifier l’Église et d’en régler toutes les affaires dans toutes les nations’ [voir Doctrine et Alliances 107:34] sous la direction de la Première Présidence. »

Frère Bednar a dit que les enseignements riches et profonds donnés par les membres du Collège des douze apôtres guident ces dirigeants locaux dans les décisions importantes qu’ils prennent pour encourager et soutenir les membres dans leurs difficultés.

Frère Gong : « À chacun de nos déplacements, où que ce soit, nous ressentons la bonté des membres. Nous entendons les expériences et nous apprenons des choses qui nous aident à comprendre, lorsque nous tenons conseil en collège, ce qui se passe dans les différentes parties du monde et dans différents groupes au sein de l’Église. »

Frère Cook : « Les conférences de dirigeants nous donnent l’occasion d’interagir avec des personnes merveilleuses. Nous allons chez elles et nous avons une chance de les servir [...] C’est servir les saints qui nous touche le plus. Nous le faisons sous la direction du Saint-Esprit et du Sauveur et avec la connaissance acquise par expérience, dont une partie est trop sacrée pour que nous en parlions. »

### **Un à un**

Le président Ballard est Autorité générale depuis quarante-trois ans et maintenant dans sa quatrième décennie de service au Collège des douze apôtres. Ses devoirs l’ont amené dans presque tous les pays du monde, lui permettant de servir



*Le mot apôtre vient d'un mot grec signifiant « envoyé ». Comme avec les premiers apôtres, le Sauveur envoie encore ses apôtres « par tout le monde » (Marc 16:15-16).*

personnellement un nombre incalculable de membres et de missionnaires. Des millions ont écouté ses discours lors des conférences générales et de réunions spirituelles. Mais, malgré sa responsabilité au niveau mondial, grâce au Saint-Esprit, il arrive à créer des liens avec les personnes et à les bénir. Il a dit que ce paradoxe apparent est la façon de faire du Sauveur. « Je reçois parfois un courrier de quelqu'un disant : 'J'étais dans une réunion et vous avez dit quelque chose qui a changé ma vie.' C'est la puissance du Saint-Esprit. Le Seigneur microgère son Église. »

Frère Bednar définit le ministère apostolique comme suit : « C'est un nombre incalculable d'expériences simples et émouvantes avec les membres de l'Église du monde entier. Le Seigneur envoie un membre du Collège des Douze à des endroits précis, à des moments particuliers, où celui-ci rencontre des saints des derniers jours fidèles et d'autres qui sont souvent en difficulté ou ont besoin d'être réconfortés et rassurés. Dieu orchestre ces interactions. »

Frère Rasband a dit qu'après son appel à l'apostolat, il

a appris qu'il devait prévoir un temps supplémentaire lors de chaque activité pour saluer les membres et les amis de l'Église. Il a ajouté : « Ce n'est pas pour moi. C'est pour les égards et l'estime que les membres de l'Église ont pour l'office d'apôtre. »

Il a expliqué que, pendant son ordination à l'apostolat, il avait reçu l'instruction suivante : « 'Nous vous plaçons dans la position de témoin spécial du nom du Christ dans le monde entier [...] en tout temps et en toute situation.' Ces mots étaient inclus dans mon ordination : 'en tout temps et en toute situation.' »

### **Des rapports importants**

Les apôtres et les plus de soixante-dix mille missionnaires de l'Église ont une relation sacrée, voire interdépendante.

Frère Renlund a expliqué que le mot *apôtre* vient d'un mot grec signifiant « envoyé ». Réfléchissez à la tâche que le Sauveur a confiée à ses apôtres d'autrefois et définie ainsi : « Allez par tout le monde et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé » (Marc 16:15-16).

Le président Ballard a dit que, par obéissance à ce commandement, les Douze « œuvrent avec droiture » pour remettre le message de l'Évangile.

Comme Paul jadis, les apôtres d'aujourd'hui délèguent, en s'aidant de la prière, leur devoir de proclamer l'Évangile. Et les missionnaires sont envoyés à la manière des apôtres sur toute la terre pour enseigner l'Évangile du Christ. Frère Bednar : « Ce sont les Douze, exerçant les clés qu'ils détiennent, qui les affectent à des missions. Et ainsi nous les envoyons. »

Le Seigneur reste le directeur de l'œuvre missionnaire. Il autorise ses apôtres vivants, qui font à tour de rôle partie du conseil exécutif missionnaire, à communiquer ses désirs aux missionnaires à plein temps travaillant dans le champ. Frère Bednar a expliqué que ces devoirs administratifs ne se limitent pas à gérer l'organisation. Les apôtres détiennent les clés de la prêtrise pour le rassemblement d'Israël. Il a ajouté :



*Le président Ballard en Espagne*



*Frère Holland en Angleterre*



*Frère Uchtdorf en Russie*

« Nous assurons une supervision et une direction spirituelles afin que l'œuvre s'accomplisse à la manière du Seigneur. »

Frère Uchtdorf préside le conseil exécutif missionnaire de l'Église. Sur son bureau se trouve une petite sculpture en bronze d'une équipe missionnaire à vélo pédalant avec acharnement, se hâtant peut-être vers un rendez-vous d'enseignement. Lorsqu'il l'examine, elle lui rappelle le lien indestructible qui existe entre les apôtres et les missionnaires. « Chacun des soixante-dix mille missionnaires accomplit un service sacré et est appelé du Seigneur par une lettre du prophète de Dieu à représenter le Sauveur. Ils sont le prolongement des bras des Douze. »

Le président Ballard : « Chaque fois que nous en avons le temps, nous nous réunissons avec eux. Nous les laissons nous poser des questions. Nous essayons de les aider à trouver, instruire, baptiser et fortifier les enfants de notre Père céleste. »

Les deux groupes sont envoyés faire connaître de concert la bonne nouvelle de l'Évangile dans le monde entier. Frère Christofferson : « Nous considérons les missionnaires à plein temps comme nos compagnons de service. »

### **Idées fausses**

Bien que certains observateurs extérieurs pensent que l'Église est dirigée comme une entreprise, frère Christofferson dit que l'apostolat ne ressemble pas au rôle de chef d'entreprise, il est très différent. Il continue : « Le rôle d'apôtre du Seigneur Jésus-Christ est en réalité un rôle de ministre, de pasteur. Le rôle de témoin de Jésus-Christ au monde nous façonne et nous définit. »

Frère Andersen dit que, dans le Collège des douze apôtres, il n'y a pas de factions, de pressions, de sphères d'influence. Il

ajoute : « Il y a des opinions divergentes mais pas d'égos. »

Le Seigneur réunit beaucoup de personnes venant de professions et d'horizons différents. Mais elles sont semblables dans leur témoignage du Sauveur et dans leur humilité. Elles ne convoitent pas de poste, n'essaient pas de se montrer plus intelligentes que les autres. Le Seigneur peut travailler avec elles. Je n'ai jamais vu personne [parmi les Douze] manifester de la colère et je n'ai jamais vu personne rabaisser quelqu'un. »

Frère Uchtdorf : « C'est l'humilité qui définit l'apostolat. Notre appel nous rend reconnaissables presque partout où nous nous rendons mais nous savons que ce n'est pas pour nous, c'est pour lui. Nous le représentons. [...] C'est sa grandeur que nous devons manifester. »

### **Nous sommes tous appelés à servir**

Après sa mort et sa résurrection, le Sauveur instruisit ses disciples pendant quarante jours avant de monter aux cieux.

*Frère Christofferson au Mexique*





Frère Bednar au Pérou



Frère Cook en Argentine

Seuls avec une vacance au Collège des douze apôtres (résultant de la trahison et de la mort de Judas Iscariot), les membres du collège se réunirent et invoquèrent le Seigneur.

Deux hommes, Matthias et Barsabbas, furent présentés et les apôtres prièrent pour que le Seigneur leur montre lequel il avait choisi, « et le sort tomba sur Matthias, qui fut associé aux onze apôtres » (voir Actes 1:23-26).

Frère Renlund : « À l'époque comme maintenant, l'appel à l'apostolat n'est pas un accomplissement. Ce n'est pas un appel que l'on gagne. Matthias, au chapitre un des Actes, fut choisi par Dieu plutôt que Barsabbas. Dieu ne nous a pas dit pourquoi. Mais ce que nous devons savoir c'est que le témoignage de Barsabbas honorant le Sauveur et sa résurrection était égal à celui de Matthias. »

Il explique que c'est Dieu qui a choisi. « Si Barsabbas s'acquittait de tout appel qu'il aurait, sa récompense ne différerait en rien de celle que Matthias recevrait s'il magnifiait son appel. »

Frère Andersen au Brésil



Le président Ballard : « Tout comme le témoignage de Barsabbas était égal à celui de Matthias, de même chaque membre de l'Église peut édifier une relation avec le Seigneur similaire à celle qu'a un apôtre. »

Frère Uchtdorf : « Servir le Seigneur et l'Église est un privilège et une bénédiction. C'est un honneur. Le Seigneur nous montre son amour et nous lui montrons le nôtre en faisant tout ce qu'il nous demande. »

### Une expérience sacrée

Frère Andersen dit que faire partie d'un grand conseil voyageur est une expérience sacrée. « Lorsque nous témoignons, ce témoignage pénètre le cœur des gens, en partie du fait de notre ordination. »

Frère Christofferson dit qu'au début de son ministère apostolique, il se sentait dépassé par les attentes qu'il percevait. Mais, ensuite, il a reçu un message simple du Seigneur : « Oublie-toi et oublie ce que les gens peuvent penser de toi, qu'ils soient impressionnés ou déçus ou quoi que ce soit d'autre. Concentre-toi uniquement sur ce que je veux leur donner par ton intermédiaire. Concentre-toi sur ce que je veux qu'ils entendent par toi. »

Il y a plusieurs années, alors qu'il était en visite à Mérida (Venezuela), un petit garçon d'environ sept ans l'a repéré par une fenêtre et a commencé à crier : « *El Apostol, el Apostol!* » « L'apôtre, l'apôtre ! »

Il a dit : « Ce petit incident illustre à mes yeux la haute estime que même les enfants ont pour l'appel. Il ne s'agit pas de la personne qui détient l'appel. Cet enfant avait appris ce degré d'estime pour l'appel et ce qu'il représente. » ■

*En décidant de soutenir les douze apôtres, les membres de l'Église démontrent leur confiance en l'engagement de chacun d'eux d'obéir au Sauveur.*

# Comment apporter notre soutien à nos dirigeants ?

Par Sarah Jane Weaver et Jason Swensen

*Nouvelles de l'Église*

Pendant les tristes journées qui ont suivi les ravages occasionnés par un incendie dans des quartiers entiers du comté de Sonoma (Californie) en octobre 2017, Ronald A. Rasband, du Collège des douze apôtres, s'est rendu sur place pour être avec les saints des derniers jours.

Il était en mission de service. Sa femme, Melanie, et lui, ont réconforté les membres éprouvés dans leurs églises et aux abords de leurs maisons calcinées.

Partout où il allait, des saints s'avançaient pour lui serrer la main. C'était un geste de reconnaissance. Ils remerciaient l'apôtre de son soutien. Mais chaque poignée de main communiquait ce sentiment commun : « Je vous soutiens. »

## Un acte de foi

Gary E. Stevenson a dit que le soutien est un acte sacré qui lie les membres de l'Église aux dirigeants de l'Église. L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours comptant plus de seize millions de membres, relativement peu d'entre eux auront l'occasion de parler en tête-à-tête avec l'un des apôtres ou de leur serrer la main. Cependant, M. Russell Ballard, président suppléant du Collège des Douze, a dit que chacun a la possibilité de créer un lien personnel avec eux et les autres dirigeants de l'Église par son vote de soutien officiel et ses actions quotidiennes de soutien.

Gerrit W. Gong dit : « Nous soutenons en levant la main mais aussi avec notre cœur et par nos actions. Nous soutenons les dirigeants de l'Église de la même manière que nous nous soutenons mutuellement. Nous savons que nous sommes liés par alliance. »

Ulisses Soares dit que la prière en faveur des apôtres est un élément de soutien qui n'a pas de prix. « Nous sommes des personnes ordinaires et le Seigneur nous a appelés à quelque chose qui dépasse notre capacité. Mais nous sentons que nous pouvons atteindre cette capacité parce que des gens prient pour nous. »

Il ajoute que la foi précède et suit le soutien. « En soutenant les apôtres, vous aidez le Sauveur à accomplir son œuvre. Votre foi aide le Seigneur à accomplir ce qu'il communique par la bouche de ses prophètes et révélateurs. »

Jeffrey R. Holland dit : « J'aime l'image du bras levé à angle droit et la signification qu'elle revêt. » Il ajoute que, pour les apôtres, le soutien des membres de l'Église est spirituellement analogue à de la nourriture pour le soutien de la vie. « Chaque voix compte et l'on compte sur chaque main serviable. Nul d'entre nous ne doit servir seul dans l'Église, quel que soit son appel. »

*Frère Rasband en Inde ; Frère Stevenson à Hong Kong ; Frère Renlund au Brésil ; Frère Gong à Shanghai, Chine ; Frère Soares à l'université Brigham Young*



### Une pratique de longue date

Le soutien des apôtres est une pratique des derniers jours qui remonte à l'époque du rétablissement de l'Évangile de Jésus-Christ. Dès le début, les premiers saints furent invités à consentir à l'appel des dirigeants de l'Église et à les soutenir dans cet appel.

Le 6 avril 1830, Joseph Smith et ses adeptes nouvellement baptisés se réunirent dans une petite maison en rondins appartenant à Peter Whitmer, père, à Fayette, comté de Seneca, État de New York.

Joseph se leva et demanda aux participants s'ils désiraient l'organisation de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Exerçant le principe du consentement commun, les nouveaux membres levèrent la main et consentirent par un vote unanime. Ensuite, ils consentirent à accepter Joseph Smith et Oliver Cowdery comme instructeurs et conseillers spirituels.

Frère Holland dit : « L'appartenance à l'Église est une affaire très personnelle. Chaque personne compte. C'est la raison pour laquelle nous fonctionnons selon le principe du consentement commun. Nous voulons que chacun donne son opinion, s'exprime, et nous voulons avancer unis. »



### Un acte qui nous édifie tous

Dale G. Renlund dit qu'en acceptant l'appel à l'apostolat, les membres du Collège des douze apôtres « sont contraints » de suivre la volonté du Seigneur. En décidant de soutenir les Douze, les membres manifestent leur confiance en l'engagement de chacun d'obéir au Sauveur.

Quentin L. Cook dit que les saints des derniers jours qui donnent leur vote de soutien à un apôtre en particulier soutiennent simultanément l'ensemble du Collège.

Il ajoute que ce vote sacré édifie et bénit les apôtres, mais aussi les personnes qui les soutiennent. « Il leur donne du pouvoir, leur fait du bien, les guide. »

Cela veut dire que, comme les membres profondément affectés par l'incendie de Santa Rosa ont apporté leur soutien à frère Rasband, de même ceux du monde entier seront édifiés en édifiant chaque membre des Douze. ■





# Notre patrimoine continu de pionniers



**E**n juillet 1847, le premier convoi de pionniers entra dans la vallée du lac Salé après avoir traversé l'Ouest américain à la recherche d'un nouveau foyer où les saints pourraient adorer le Seigneur sans être persécutés. De nombreux membres d'Amérique du Nord sont les descendants de ces ancêtres pionniers. Mais quant à la plupart des membres de l'Église du monde entier, leur héritage pionnier commence ailleurs : soit par un ancêtre récent qui s'est joint à l'Église, soit par eux-mêmes s'ils sont la première personne de leur famille, de leur ville ou de leur pays à avoir accepté l'Évangile.

Ce mois-ci, où nous célébrons nos ascendants pionniers, demandez-vous : Où mon patrimoine de foi a-t-il commencé ? Quels sacrifices mes ancêtres pionniers ont-ils consentis pour consacrer leur vie à l'Église ? Comment honorer et faire connaître leur patrimoine ? Que faire pour aider les autres à comprendre et à honorer leur ascendance pionnière ? ■



## UN HÉRITAGE DE FOI

« Nous devons veiller à ce que le patrimoine de foi que nous ont légué

nos ancêtres pionniers ne se perde jamais. Laissons l'héroïsme de leur vie toucher notre cœur, en particulier le cœur de nos jeunes, afin que le feu du vrai témoignage et l'amour indéfectible pour le Seigneur et son Église brûlent fort en chacun de nous comme il brûlait chez nos fidèles pionniers. »

M. Russell Ballard, président suppléant du Collège des douze apôtres, « La piste de la foi », *L'Étoile*, janvier 1997, p. 27-28.



À partir d'en haut à gauche, dans le sens des aiguilles d'une montre :

*Femme tenant un Livre de Mormon et un panier de fleurs*, tableau de Jubal Avilez Saenz

*Bâtir maintenant pour l'éternité*, tableau de Sylvia Huege de Serville

*Réveille-toi, réveille-toi, revêts tes habits de fête*, tableau de Natalie Ann Hunsaker

*La visite*, tableau de Chu Chu

\* *Joseph William Billy Johnson : Sainteté au Seigneur*, tableau d'Emmalee Rose Glauser Powell

*Lecture en famille*, tableau de Jose Manuel Valencia Arellano

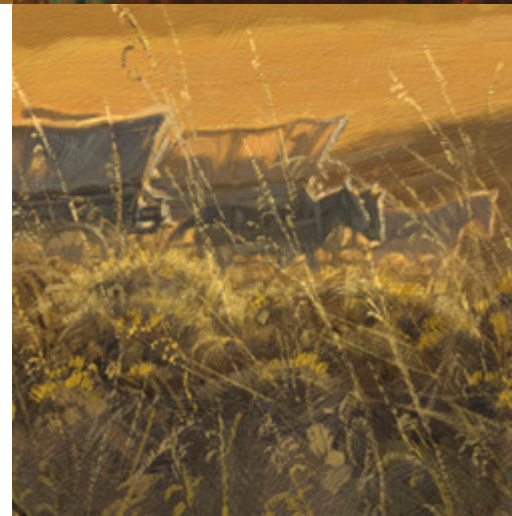
*Arrêt en chemin*, tableau de Carmelo Juan Cuyutupa Cannares

*Le fruit de la joie*, tableau de Nanako Hayashi

*Sauf indication contraire\**, vous pouvez voir ces tableaux et d'autres provenant des concours internationaux d'art du musée d'histoire de l'Église à la page [lds.org/go/71921](https://www.lds.org/go/71921).

## POUR EN APPRENDRE D'AVANTAGE SUR VOS PIONNIERS

Consultez [history.lds.org/GlobalHistories](https://www.history.lds.org/GlobalHistories) pour découvrir l'histoire et les pionniers de l'Église de votre pays.







Par Patrick  
Kearon  
de la présidence  
des soixante-dix

# Un modèle de SERVICE plus saint

Puissions-nous suivre le Christ vivant avec plus de volonté et d'efficacité que jamais en nous efforçant de devenir ses véritables disciples en servant à sa manière.

Quand j'avais quinze ou seize ans, j'étais très centré sur moi-même et, comme nombre d'entre nous à l'adolescence, j'étais inquiet, peu sûr de moi et vulnérable. Je me sentais perdu, j'étais timide et mal à l'aise. Le fait d'être en internat sur une côte déserte de l'Angleterre tandis que mes parents vivaient loin, en Arabie Saoudite, n'arrangeait rien. Quant à mon établissement scolaire, je pense que Poudlard et Severus Rogue auraient été plus accueillants.

Le mauvais temps était habituel le long de cette côte mais, un hiver, une tempête particulièrement redoutable a soufflé en mer d'Irlande avec des rafales dignes d'un ouragan. Environ cinq mille foyers ont été inondés. La nourriture a commencé à manquer et les gens se sont retrouvés coupés du reste du monde, sans électricité ni aucun moyen de chauffage ou d'éclairage dans leur maison.

Quand la décrue a commencé, l'école nous a envoyés aider au nettoyage. J'étais étonné d'avoir assisté de si près à une telle catastrophe naturelle. Il y avait de l'eau et de la boue partout. Les personnes dont le foyer avait été inondé avaient le visage cendré et émacié. Cela faisait des jours qu'ils ne dormaient pas. Mes camarades et moi nous sommes mis au travail, montant les affaires gorgées d'eau dans les étages supérieurs et arrachant les moquettes abîmées.

Mais ce qui m'a le plus frappé, c'est la camaraderie qui s'est installée. Il régnait un merveilleux sentiment de générosité parmi toutes ces personnes unies autour d'une cause qui en valait la peine dans ces circonstances difficiles. Plus tard, je me suis rendu compte que tous ces sentiments d'insécurité qui occupaient régulièrement mon esprit d'adolescent avaient disparu pendant que j'étais pris par cette tâche importante de porter secours à mes voisins.



La découverte qu'aider les autres était l'antidote à mon humeur morose et à mon égocentrisme aurait dû me transformer. Mais cela n'a pas été le cas parce que cette découverte n'a pas suffisamment imprégné mon être et que je n'ai pas analysé plus profondément ce qui venait de se passer. Cette compréhension ne m'est parvenue que plus tard.

### **L'invitation au service pastoral**

J'y réfléchissais pendant la conférence générale d'avril 2018 lorsque j'ai entendu l'appel répété au service pastoral, c'est-à-dire à servir à la manière du Sauveur, en faisant preuve d'amour, conscients que nous sommes tous enfants de notre Père céleste.

Nous servons non parce que notre service est comptabilisé et mesuré mais parce que nous aimons notre Père céleste et sommes motivés par une quête plus élevée et plus noble, celle d'aider nos amis à trouver le chemin qui mène à lui et y rester. Nous aimons et servons notre prochain comme Jésus le ferait à notre place, nous efforçant véritablement d'améliorer la vie des gens qui nous entourent et d'alléger leurs fardeaux. C'est là ce qui apporte la joie et le sentiment d'accomplissement durables, tant pour celui qui donne que pour celui qui reçoit, alors que nous prenons part aux fruits qui découlent de la connaissance et du sentiment de notre valeur infinie, et de l'amour éternel que Dieu a pour chacun de nous.

Le président Nelson a dit : « La marque de l'Église vraie et vivante du Seigneur sera toujours un effort organisé et dirigé pour veiller sur tous les enfants de Dieu et leur famille. Parce que cette Église est la sienne, nous, ses serviteurs, les servirons un par un, tout comme il l'a fait. Nous servirons en son nom, avec son pouvoir et son autorité, et avec sa bonté et son amour<sup>1</sup>. »

Je sais que, si nous répondons favorablement à cet appel à servir, nous nous dépasserons, accéderons à plus de foi, de confiance et de bonheur, et surmonterons notre égoïsme et la sensation de vide et de tristesse qui l'accompagne.

### **Le service pastoral nous transforme**

La beauté du service pastoral réside dans le fait qu'il aide autrui et aussi qu'il nous transforme en nous éloignant de nos soucis, de nos craintes,

de nos angoisses et de nos doutes. Au départ, il ne fait que détourner notre attention de nos problèmes personnels, mais cet effet fait rapidement place à un sentiment bien plus élevé et plus beau. Nous commençons à ressentir la lumière et la paix, presque sans nous en apercevoir. Nous ressentons calme, chaleur et réconfort. Et nous prenons conscience d'une joie qui ne vient d'aucune autre façon.

Le président Kimball (1895-1985) a expliqué : « La vie abondante dont il est question dans les Écritures est l'acquis spirituel auquel nous parvenons en multipliant notre service envers les autres et en investissant nos talents dans le service de Dieu et de l'homme. » Il a ajouté : « En servant autrui, nous acquérons plus de substance. Il est, en effet, plus facile de nous 'trouver' nous-mêmes parce qu'il y a tellement plus à trouver<sup>2</sup>. »

### **Un appel du Maître**

Lorsque le Sauveur appela Pierre, André, Jacques et Jean à le suivre, leur changement de direction et d'attention fut instantané : « Aussitôt, ils laissèrent les filets, et le suivirent » (Matthieu 4:20).

Mais après que le Sauveur leur fut enlevé de la manière la plus cruelle qui soit, ils retournèrent à leurs filets, à ce qu'ils connaissaient. Un jour, le Sauveur ressuscité se montra à eux alors qu'ils pêchaient sans rien prendre.

« Il leur dit : Jetez le filet du côté droit de la barque, et vous trouverez. Ils le jetèrent donc, et ils ne pouvaient plus le retirer, à cause de la

grande quantité de poissons » (Jean 21:6).

C'était non seulement la démonstration qu'il n'avait rien perdu de son pouvoir, mais aussi l'illustration évidente que ces hommes ne regardaient pas au bon endroit ni ne se concentraient sur les bonnes choses. Tandis qu'ils mangeaient le poisson sur la rive, le Sauveur demanda trois fois à Pierre s'il l'aimait. Chaque fois, et avec une inquiétude croissante, Pierre lui répondit par l'affirmative. Après chaque réponse, Jésus demanda à Pierre de paître ses brebis. (Voir Jean 21:15-17).

Pourquoi le Sauveur lui demanda-t-il à trois reprises s'il l'aimait ? Pierre avait été appelé à suivre Jésus auparavant, et il avait répondu instantanément, laissant ses filets. Mais, lorsque Jésus leur fut enlevé, Pierre fut affligé, il se sentit perdu. Il retourna à la seule chose qu'il savait faire : pêcher. Jésus voulait maintenant que Pierre l'entende vraiment et comprenne cette fois-ci combien l'invitation était sérieuse. Il avait besoin qu'il comprenne ce que signifiait être un disciple du Christ ressuscité maintenant qu'il ne pourrait plus être physiquement à leurs côtés.

Qu'est-ce que le Seigneur attendait de Pierre ? Il voulait qu'il païsse ses brebis, ses agneaux. C'était là le travail qu'il fallait faire. Pierre prit conscience de cet appel doux et direct du Maître, et le chef des apôtres y répondit vaillamment et sans crainte en consacrant le reste de sa vie au ministère auquel il avait été appelé.

### Commencer par une prière

Nous avons aujourd'hui un autre chef des apôtres sur la terre. Le président Nelson nous lance, à vous et à moi, l'invitation de paître les brebis de Jésus. Face à toutes les distractions qui nous entourent et à toutes les choses de moindre importance qui accaparent notre attention, le défi est de *répondre* à cette invitation et d'*agir*, de véritablement faire quelque chose, de produire un changement et de vivre différemment.

Vous pourriez maintenant demander : « Par où dois-je commencer ? »

Commencez par une prière. Le président Nelson nous a lancé le défi de « repousser les

limites de [n]otre capacité spirituelle actuelle de recevoir la révélation personnelle<sup>3</sup> ». Demandez à notre Père céleste qui servir et quoi faire. Répondez à toute inspiration que vous recevrez, aussi insignifiante qu'elle vous paraisse. Agissez selon cette inspiration. Chaque petit acte de gentillesse nous amène à nous ouvrir sur l'extérieur et apporte ses bénédictions. Cela pourrait être d'envoyer un gentil texto inattendu à quelqu'un. Cela pourrait être d'offrir une fleur, quelques biscuits ou un mot gentil. Cela pourrait être de nettoyer un jardin ou une cour, de faire la lessive, de laver une voiture, de tondre une pelouse, de déblayer la neige d'une allée ou simplement d'écouter.

Comme l'a dit Jean B. Bingham, présidente générale de la Société de Secours, « nous pensons parfois que nous devons faire quelque chose de grandiose et d'héroïque pour que cela 'compte' comme service à notre prochain. Toutefois, les petits actes de service ont souvent une profonde influence sur les autres, ainsi que sur nous-mêmes<sup>4</sup> ».



Peut-être êtes-vous réticents à faire ce premier pas, convaincus que vous n'en avez pas le temps ou que votre geste ne fera pas une grande différence, mais vous serez surpris de voir l'effet qu'a même une petite chose. Le président Nelson nous a présenté un modèle de service plus élevé et plus saint. En répondant à son appel, nous découvrirons combien cela est enrichissant, libérateur et apaisant pour nous, et comment nous sommes une source de transformation et de réconfort dans la vie des autres.

Parfois, comme à la fin d'une mission, nous pouvons être tentés de dire : « Bon, je l'ai fait. C'est au tour de quelqu'un d'autre de servir. Je veux me reposer. » Mais le véritable service pastoral ne fait jamais de pause. C'est une façon de vivre. Nous pouvons nous reposer de nos activités habituelles et prendre des vacances pour nous ressourcer mais notre responsabilité, acceptée par alliance, de nous aimer les uns les autres comme le Seigneur nous a aimés et de paître ses brebis, ne prend pas de pause.

### Le ministère de l'Église dans le monde entier

Je suis très fier d'appartenir à une Église qui pratique le service. En 2017, nos membres ont fait plus de sept millions d'heures de bénévolat pour cultiver, récolter et distribuer de la nourriture aux pauvres et aux nécessiteux. L'Église a fourni de l'eau potable à un demi-million de personnes et des fauteuils roulants à 49 000 personnes dans quarante et un pays. Des

bénévoles ont offert des lunettes et des services ophtalmologiques, et ils ont formé 97 000 aides-soignants, dans quarante pays, pour qu'ils aident les personnes ayant des problèmes de vue. 33 000 aides-soignants ont été formés aux soins aux mères et aux nouveau-nés dans trente-huit pays. Sans mentionner le programme des Mains serviables grâce auquel des centaines de milliers de nos membres ont fait don de millions d'heures ces dernières années. Les membres de l'Église de Jésus-Christ accourent pour aider les personnes touchées par des catastrophes, grandes ou petites, et pour améliorer leur quartier et leur collectivité.

L'initiative naissante de l'Église, JustServe, qui répertorie les possibilités de service, compte déjà 350 000 bénévoles inscrits, qui ont fait don de millions d'heures de service dans leur collectivité locale<sup>5</sup>.

C'est une Église d'action. Voilà ce que nous faisons. Voilà ce que vous faites. Faites-en ce qui vous caractérise.

### Trois genres de service

J'aimerais mettre en lumière les trois grands genres de service dans lesquels chacun de nous peut s'engager.

1. Le service qui nous est confié ou bien que nous sommes invités à rendre dans le cadre d'une responsabilité au sein de l'Église. Nous devons nous efforcer de rendre le genre de service qui a de la valeur, celui où nous réfléchissons, prions et aidons les personnes dont nous avons reçu la responsabilité de nous occuper, et non celui qui se mesure.

2. Le service que nous décidons de rendre de notre propre chef. C'est une extension du premier, qui se mêlera à toutes nos actions et interactions quotidiennes si nous cherchons sciemment à nous oublier et à nous tourner vers les autres. Il ne nous est pas attribué de tâche officielle mais nous sommes motivés par l'exemple du Christ, en commençant par faire preuve de plus de bonté et de considération envers notre entourage.





3. Le service public. Là où cela semble approprié, impliquez-vous dans la politique, avec un regard tourné vers le service et l'édification de l'individu et de la collectivité. Évitez l'esprit de clan qui est devenu tellement étroit, véhément et destructeur dans les collectivités, les pays et les continents. Joignez-vous à d'autres dirigeants politiques dans une cause commune pour guérir la vie troublée des personnes qui se trouvent sous leur juridiction et au-delà. Soyez la voix de l'équilibre et de la raison, en prenant parti pour l'équité dans tous les domaines de la société. Votre contribution et votre énergie sont de plus en plus nécessaires à ces engagements civiques.

### **Nous pouvons transformer notre monde**

Quand nous lisons les journaux, nous avons parfois le sentiment que le monde est en train de sombrer. Si chacun de nous accomplit des actes petits et grands chaque jour, nous changerons notre propre monde et celui de notre entourage. En servant votre prochain et en servant à *ses côtés* au sein de votre collectivité, vous deviendrez ami avec des personnes qui partagent votre désir d'aider. Vous nouerez une amitié solide, établissant des ponts entre les cultures et les croyances.

Si vous répondez à l'invitation de servir en suivant l'exemple de Jésus, vous serez transformé et deviendrez altruiste. Vous découvrirez la joie de servir à la manière du Sauveur, et laisserez

derrière vous vos inquiétudes, vos incertitudes et votre tristesse, suscitées par la perception de vos faiblesses.

Peut-être avez-vous pensé à un nom ou à une cause. C'est très probablement une invitation de l'Esprit, que vous aviez peut-être déjà reçue. Tendez la main, tournez-vous vers les autres et édifiez-les. Choisissez de répondre à cette invitation et priez aujourd'hui pour savoir que faire. Lorsque vous aurez vu et ressenti les bénédictions que cela vous apporte ainsi qu'aux personnes que vous servez, vous aurez envie d'en faire une activité quotidienne.

Notre entreprise la plus élevée et la plus importante consiste à faire don de la lumière, de l'espérance, de la joie et des desseins de l'Évangile de Jésus-Christ à tous les enfants de Dieu et de les aider à trouver le chemin de leur foyer céleste. Les aider et les servir sont les manifestations de l'Évangile en action. En en faisant un mode de vie, nous découvrirons que cela nous comble d'une façon unique et que c'est le moyen par lequel nous pouvons trouver la paix et la joie qui nous échappent peut-être.

C'est ainsi que le Sauveur a vécu et c'est la raison pour laquelle il a vécu : afin de procurer le baume parfait et la guérison suprême par son don immense et infini, son sacrifice expiatoire, pour vous et moi. Puisseons-nous suivre le Christ vivant avec plus de volonté et d'efficacité que jamais en nous efforçant de devenir ses véritables disciples en servant comme il le ferait. ■

*Tiré du discours intitulé « La marque de l'Église vraie et vivante du Seigneur », prononcé le 6 mai 2018 lors d'une veillée mondiale pour les jeunes adultes à l'université Brigham Young-Idaho.*

### **NOTES**

1. Russell M. Nelson, « Servir avec le pouvoir et l'autorité de Dieu », *Le Liahona*, mai 2018, p. 69.
2. Spencer W. Kimball, « The Abundant Life », *Ensign*, juillet 1978, p. 3.
3. Russell M. Nelson, « Révélation pour l'Église, révélation pour notre vie », *Le Liahona*, mai 2018, p. 95.
4. Jean B. Bingham, « Servir à la manière du Sauveur », *Le Liahona*, mai 2018, p. 104.
5. Voir JustServe.org. Le programme est opérationnel en Amérique du Nord et à l'essai au Mexique, au Royaume-Uni, à Porto Rico et en Australie.





## Chapitre 1

# Réunissez un convoi

*Note de la rédaction : Ceci est un extrait du premier chapitre de Les saints : Aucune main impie, deuxième tome de la série Les saints. Le premier tome, L'Étendard de la vérité, publié l'année dernière, se termine au moment où les saints des derniers jours ont reçu leur dotation dans le temple de Nauvoo et se préparent à quitter la ville pour partir vers l'ouest.*

**D**es milliers de saints des derniers jours firent silence lorsque la voix de Lucy Mack Smith résonna dans la grande salle du premier étage du temple de Nauvoo presque achevé.

C'était le matin du 8 octobre 1845, le troisième et dernier jour de la conférence d'automne de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Sachant qu'elle n'aurait plus beaucoup d'occasions de s'adresser aux saints (surtout maintenant qu'ils prévoyaient de quitter Nauvoo pour un nouveau foyer dans l'Ouest lointain), Lucy parla avec une puissance dépassant son frêle corps de soixante-dix ans.

Elle témoigna : « Le 22 septembre dernier, cela a fait dix-huit ans que Joseph a déterré les plaques, et lundi dernier, cela a fait dix-huit ans que Joseph Smith, le prophète de Dieu<sup>1</sup>... »

Elle se tut en pensant à lui, son fils martyr. Les saints dans la salle savaient déjà comment un ange du Seigneur l'avait conduit jusqu'à un jeu de plaques d'or enterré dans une colline appelée Cumorah. Ils savaient qu'il avait traduit les plaques par le don et le pouvoir de Dieu et publié les annales sous le titre de Livre de Mormon. Pourtant, combien d'entre eux l'avaient véritablement connu ?

Lucy se souvenait encore du moment où Joseph, alors âgé de vingt et un ans, lui avait dit pour la première fois que Dieu lui avait confié les plaques. Elle s'était inquiétée toute la matinée, craignant qu'il ne revienne de la colline les mains vides, comme les quatre années précédentes. Mais en arrivant, il l'avait rapidement apaisée. Il avait dit : « Ne t'inquiète pas. Tout va bien. » Il lui avait ensuite tendu les interprètes que le Seigneur avait fournis pour la traduction des plaques, enveloppés dans un mouchoir, comme preuve qu'il avait réussi à obtenir les annales.

Il n'y avait qu'une poignée de croyants à l'époque, dont la plupart étaient membres de la famille Smith. Maintenant, plus de onze mille saints venant d'Amérique du Nord et d'Europe habitaient à Nauvoo, en Illinois, où l'Église se rassemblait depuis six ans.



Certains étaient de nouveaux membres et n'avaient pas eu l'occasion de faire la connaissance de Joseph ni de son frère Hyrum avant que les émeutiers ne tirent sur les deux hommes en juin 1844 et ne les assassinent<sup>2</sup>. C'est la raison pour laquelle Lucie voulait parler des défunts. Elle voulait témoigner de l'appel de prophète de Joseph et du rôle de sa famille dans le rétablissement de l'Évangile avant que les saints ne déménagent.

Depuis plus d'un mois, des émeutiers incendiaient leurs maisons et leurs entreprises dans des colonies voisines. Craignant pour leur vie, de nombreuses familles s'étaient enfuies vers la sécurité relative de Nauvoo. Mais les émeutiers n'avaient fait que recevoir des renforts et s'organiser davantage au fil des semaines et assez vite, des escarmouches armées avaient éclaté entre les saints et eux. En attendant, les autorités de l'état et le gouvernement national ne faisaient rien pour protéger les droits des saints<sup>3</sup>.

Croyant que ce n'était qu'une question de temps avant que les émeutiers n'attaquent Nauvoo, les dirigeants de l'Église avaient négocié un accord de paix fragile en acceptant d'évacuer les saints du comté pour le printemps<sup>4</sup>.

Guidés par la révélation divine, Brigham Young et les autres membres du Collège des douze apôtres envisageaient de les installer à plus de mille six cents kilomètres à l'ouest, au-delà des montagnes Rocheuses, juste en dehors de la frontière des États-Unis. En qualité de collègue président de l'Église, les Douze avaient annoncé cette décision aux saints le premier jour de la conférence d'automne.

L'apôtre Pratt (Parley) avait déclaré : « Le Seigneur envisage de nous guider vers un champ d'action plus large où nous pourrions jouir des principes purs de la liberté et de l'égalité des droits<sup>5</sup>. »

Lucy savait que les saints l'aideraient à faire le voyage si elle décidait de partir. Des révélations leur commandaient de se réunir en un seul endroit et les Douze étaient déterminés à exécuter la volonté du Seigneur. Mais Lucy était âgée et croyait qu'elle n'en avait plus pour longtemps à vivre. À sa

mort, elle souhaitait être enterrée à Nauvoo, près de Joseph, d'Hyrum et des autres membres de sa famille décédés, dont son mari, Joseph Smith, père.

De plus, la majorité des membres vivants de sa famille restaient à Nauvoo. William, le dernier de ses fils encore en vie, avait été membre du Collège des Douze mais avait rejeté leur direction et refusait de se rendre dans l'Ouest. Ses trois filles, Sophronia, Katharine et Lucy, restaient aussi en arrière, tout comme sa belle-fille Emma, la veuve du prophète.

En parlant à l'assemblée, elle exhorta son auditoire à ne pas se faire du souci pour le voyage. Elle dit : « Ne vous découragez pas en disant que vous n'arrivez pas à avoir de chariots ni de matériel. » En dépit de la pauvreté et des persécutions, sa famille avait mené à bien le commandement du Seigneur de publier le Livre de Mormon. Elle les encouragea à obéir à leurs dirigeants et à se traiter mutuellement avec égards.

Elle dit : « Comme dit Brigham, vous devez être entièrement honnêtes ou vous n'arriverez pas à destination. Si vous vous fâchez, vous allez avoir des problèmes. »

Lucie reparla de sa famille, des persécutions terribles qu'ils avaient endurées au Missouri et en Illinois, et des épreuves qui attendaient les saints. Elle dit : « Je prie que le Seigneur bénisse les chefs de l'Église, Brigham Young et les autres. Lorsque j'irai dans un autre monde, je veux vous y retrouver tous<sup>6</sup>. »

En janvier 1846, Brigham se réunit souvent avec le Collège des Douze et le conseil des cinquante, une organisation qui supervisait les préoccupations matérielles du royaume de Dieu ici-bas, pour planifier le meilleur moyen d'évacuer rapidement les saints de Nauvoo et d'établir un nouveau lieu de rassemblement. Heber Kimball, son collègue apôtre, recommanda de conduire dès que possible une petite compagnie de saints vers l'ouest.

Il conseilla : « Réunissez un convoi qui a les moyens de



s'équiper et sera prêt à partir à tout moment afin de préparer un endroit pour recevoir ses familles et les pauvres. »

L'apôtre Pratt (Orson) fit remarquer : « Si l'on veut qu'un convoi parte en avant-garde et fasse les semailles ce printemps, il faudra qu'il se mette en route dès le début février. » Il se demandait s'il ne serait pas sage de s'installer un peu plus près afin de planter plus tôt.

L'idée déplut à Brigham. Le Seigneur avait déjà commandé aux saints de s'installer près du Grand Lac Salé. Le lac faisait partie du Grand Bassin, une immense région en forme de bol bordée de montagnes. La terre de la plus grande partie du

bassin était aride et difficile à cultiver, la rendant inintéressante pour de nombreux Américains en route vers l'ouest.

Brigham raisonna : « Si nous allons entre les montagnes, à l'endroit que nous envisageons, aucune nation ne nous jalouera. » Il savait que la région était déjà habitée par des peuples indigènes. Il espérait quand même que les saints pourraient s'installer paisiblement parmi eux<sup>7</sup>. ■

*Vous trouverez le reste du chapitre sur le site [saints.churchofjesuschrist.org/fra](http://saints.churchofjesuschrist.org/fra) ou dans la version numérique de cet article dans Le Liahona de juillet sur la Bibliothèque de l'Évangile ou sur le site [liahona.lds.org](http://liahona.lds.org).*

*Le mot Sujet dans les notes indique qu'il existe des renseignements complémentaires sur le site [saints.churchofjesuschrist.org/fra](http://saints.churchofjesuschrist.org/fra).*



**Cherchant à fuir la persécution, Brigham Young (ci-dessus) et le Collège des douze apôtres suivirent le commandement du Seigneur de déplacer les saints des derniers jours de plus de mille six cents kilomètres vers l'ouest, au-delà des montagnes Rocheuses.**

#### NOTES

1. Historian's Office, General Church Minutes, 8 octobre 1845 ; « Conference Minutes », *Times and Seasons*, 1<sup>er</sup> novembre 1845, 6:1013-1014. Un rapport complet du sermon de Lucy à la conférence d'octobre 1845, avec annotations, se trouve dans Reeder et Holbrook, *At the Pulpit*, p. 21-26. **Sujet** : Lucy Mack Smith
2. Lucy Mack Smith, *History, 1844-1845*, livre 5, p. [7] ; *Les saints*, tome 1, chapitres 4 et 44 ; Black, « How Large Was the Population of Nauvoo? » p. 92-93. **Sujet** : Mort de Joseph et d'Hyrum Smith
3. Solomon Hancock et Alanson Ripley à Brigham Young, 11 septembre 1845, Brigham Young Office Files, bibliothèque d'histoire de l'Église ; « Mobbing Again in Hancock! » et « Proclamation », *Nauvoo Neighbor*, 10 septembre 1845, p. [2] ; Gates, *Journal*, tome 2, 13 septembre 1845 ; Glines, *Reminiscences and Diary*, 12 septembre 1845 ; « The Crisis » et « The War », *Warsaw Signal*, 17 septembre 1845, p. [2] ; « The Mormon War », *American Penny Magazine*, 11 octobre 1845, p. 570-571 ; Jacob B. Backenstos à Brigham Young, 18 septembre 1845, Brigham Young Office Files, bibliothèque d'histoire de l'Église ; Orson Spencer à Thomas Ford, 23 octobre 1845 ; Thomas Ford à George Miller, 30 octobre 1845, Brigham Young History Documents, bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi Leonard, *Nauvoo*, p. 525-542.
4. *To the Anti-Mormon Citizens of Hancock and Surrounding Counties* (Warsaw, IL: 4 octobre 1845), Chicago Historical Society, Collection of Manuscripts about Mormons, bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi Leonard, *Nauvoo*, p. 536-542.
5. Council of Fifty, « Record », 9 septembre 1845, dans *JSP*, CFM:471-472 ; « Conference Minutes », *Times and Seasons*, 1<sup>er</sup> novembre 1845, 6:1008-1011.
6. Doctrine et Alliances 29:8 (Revelation, septembre 1830-A, sur le site [josephsmithpapers.org](http://josephsmithpapers.org)) ; Doctrine et Alliances 125:2 (Revelation, vers le début de mars 1841, sur le site [josephsmithpapers.org](http://josephsmithpapers.org)) ; Historian's Office, General Church Minutes, 8 octobre 1845 ; « Conference Minutes », *Times and Seasons*, 1<sup>er</sup> novembre 1845, 6:1013-1014.
7. Council of Fifty, « Record », 11 janvier 1846, dans *JSP*, CFM:514, 515, 518. **Sujet** : Conseil de cinquante

## Une promesse à une enfant

Il y a quelques années, j'étais extrêmement déprimée. Ma seule motivation venait de ma meilleure amie et de ses enfants. Nous allions nous promener le week-end, ce que j'aimais beaucoup. Cependant, au fil du temps, nous y sommes allés de moins en moins souvent. Mon amie et sa famille ont commencé à me manquer. J'ai appris plus tard que nos promenades s'étaient espacées parce qu'ils avaient repris une activité qu'ils ne faisaient plus depuis des années : aller à l'église.

Un jour, ils m'ont invitée à déjeuner. J'ai été très heureuse de les revoir. Je leur ai dit combien ils me manquaient. La fille de mon amie, âgée de six ans, a proposé de résoudre ce problème en allant à l'église ensemble. Alors, sans y réfléchir à deux fois, elle m'a invitée à y aller.

Oh, non ! Comment faire comprendre à cette famille que c'était bien qu'elle aille à l'église mais que c'était trop ennuyeux pour moi ? Cela faisait des

**M**on téléphone portable n'arrêtait pas de sonner, me rappelant que j'avais promis à une fillette que j'irais à l'église avec elle.

années que je n'y étais pas allée, mais comment dire non à une enfant ? J'ai dit que j'irais mais, en vérité, je n'avais pas la moindre intention de tenir cette promesse.

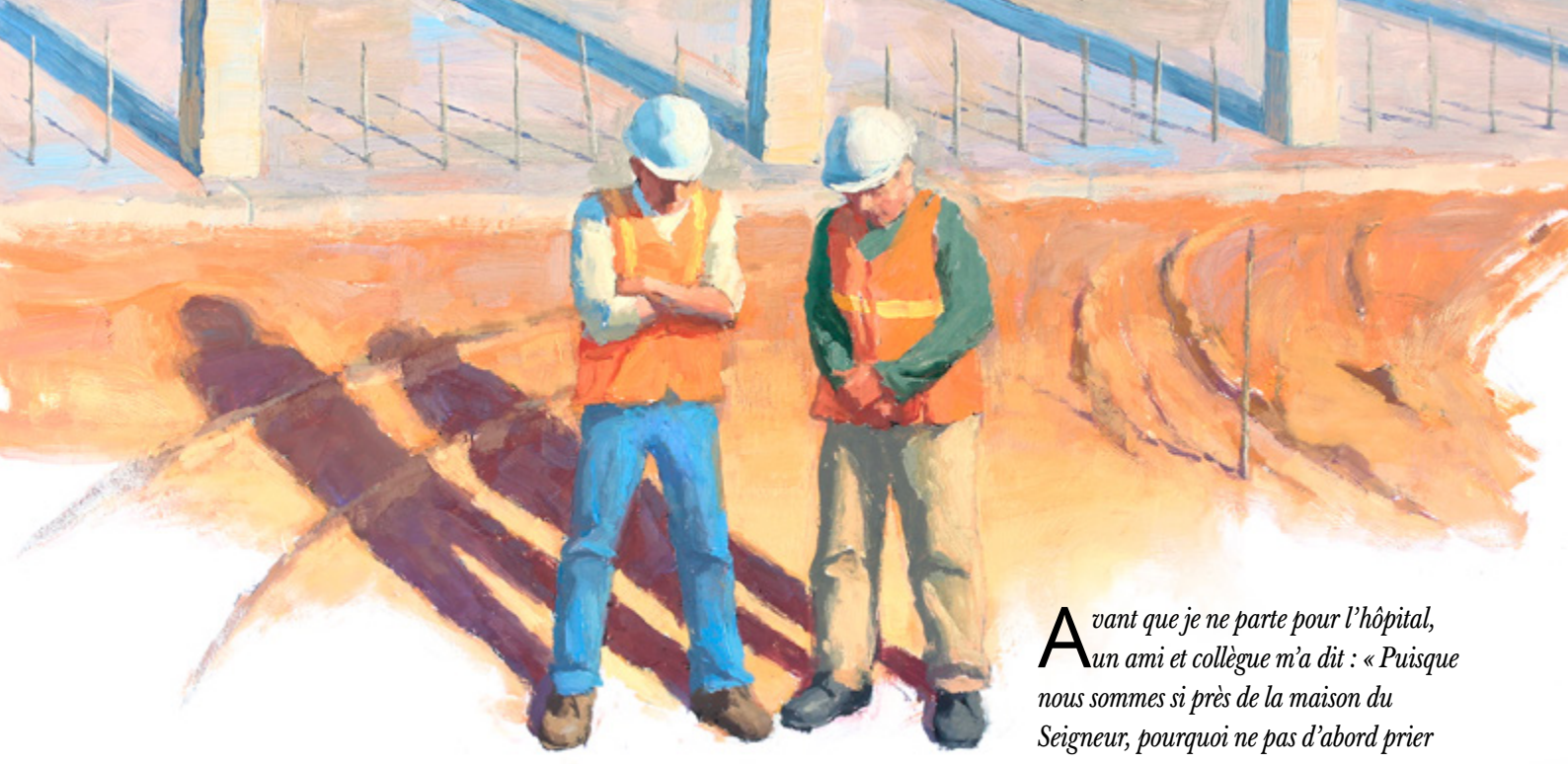
Ce dimanche-là, je suis allée prendre le petit-déjeuner avec mon père. Mon téléphone portable n'arrêtait pas de sonner, me rappelant que j'avais promis à une fillette que j'irais à l'église avec elle. Je l'ai ignoré jusqu'à ce que mon père me demande pourquoi je ne répondais pas. J'ai admis que j'avais été invitée à aller à une réunion d'Église mais que je ne voulais pas. Il a souri et dit : « Lluvia, ne fais jamais une promesse à un enfant si tu n'es pas disposée à la tenir. » J'ai décidé de la tenir.

Lorsque je suis arrivée à l'église, j'ai ressenti quelque chose de différent, quelque chose que je ne n'arrive pas à décrire. Je n'explique toujours pas comment cela s'est passé mais, le dimanche suivant, j'y suis retournée, puis le suivant, puis le suivant, jusqu'à ce que je comprenne que je ressentais le Saint-Esprit.

J'ai commencé à me sentir à l'aise parmi les membres de l'Église. Sans aucun doute, l'Église m'intriguait. J'ai commencé à rencontrer les missionnaires et j'ai aussi commencé à acquérir un témoignage. Leurs visites sont devenues plus régulières et ma compréhension de l'Évangile a grandi au point que j'ai ressenti le vif désir de me faire baptiser. C'est ce que j'ai fait peu après et je goûte maintenant les bénédictions de l'Évangile. C'est pourquoi je suis aussi reconnaissante d'avoir tenu la promesse que j'ai faite à une fillette de six ans. ■

**Lluvia Paredes Cabrera,  
Yucatán (Mexique)**





**A**vant que je ne parte pour l'hôpital, un ami et collègue m'a dit : « Puisque nous sommes si près de la maison du Seigneur, pourquoi ne pas d'abord prier ensemble ? »

## Prions près du temple

Lorsque notre fils, Marco, avait trois ans, lui et moi avons été victimes d'un grave empoisonnement alimentaire. Marco était tellement malade qu'il a perdu connaissance. Ma femme, Marianela, et moi l'avons conduit d'urgence à l'hôpital. Quand nous sommes arrivés, il semblait mort. Finalement, au bout de quatre heures, il a repris connaissance.

À partir de ce moment-là, il a eu des crises d'épilepsie plus ou moins régulièrement pendant cinq ans. Chaque soir, lorsque nous le couchions, nous nous demandions si au milieu de la nuit, il ne faudrait pas le reconduire d'urgence à l'hôpital. Nous avons eu du mal à dormir pendant ces années stressantes et nous nous sommes appuyés sur la prière, la foi, le jeûne et les bénédictions de la prêtre.

Quand Marco a eu environ six ans, Marianela m'a téléphoné au travail et m'a dit de me dépêcher de me rendre à l'hôpital. Il avait eu une crise grave et était dans le coma. Lorsqu'elle a

téléphoné, je travaillais à la rénovation du centre de formation des missionnaires d'Argentine, situé à côté du temple de Buenos Aires.

Avant que je ne parte pour l'hôpital, un ami et collègue m'a dit : « Puisque nous sommes si près de la maison du Seigneur, pourquoi ne pas d'abord prier ensemble ? » Le temple était fermé pour rénovation et agrandissement mais nous nous sommes approchés de la maison du Seigneur où j'ai prié pour Marco.

En dépit de tout ce que nous avons traversé avec lui, j'étais reconnaissant envers Dieu du temps que Marianela et moi avons pu passer en compagnie de notre fils. Dans ma prière, j'ai dit à notre Père céleste que nous avions essayé d'être de bons parents et avons pris soin de lui de notre mieux. Je lui ai aussi dit que nous accepterions sa volonté s'il le rappelait à lui.

Lorsque je suis arrivé à l'hôpital, je ne savais pas si Marco survivrait au coma ou, s'il en sortait, s'il serait

capable de remarquer ou de reparler. Après deux heures éprouvantes, il s'est réveillé. Il était épuisé mais il allait bien. À partir de ce moment-là, sa santé s'est améliorée. Finalement, les médecins ont cessé son traitement et il est sorti pour de bon de l'hôpital.

En repensant à cette période difficile, Marianela et moi sommes reconnaissants d'avoir encore Marco et reconnaissants de ce que nous avons appris. Notre épreuve nous a unis et nous a rendus plus forts spirituellement. Sans elle, nous n'aurions peut-être pas appris à reconnaître les nombreuses manières dont le Seigneur montre sa main dans notre vie.

Comme le dit Marianela, « nous avons vu une montagne de preuves et d'expériences qui nous ont donné le témoignage de la présence de Dieu. Il est avec nous et il nous écoute. Si nous persévérons et sommes patients, les bénédictions arriveront au moment où nous nous y attendons le moins. » ■

**Juan Beltrame, Buenos Aires (Argentine)**

## Pourquoi Dieu ne m'a-t-il pas avertie ?

Lorsque nos deux aînés avaient quatre et deux ans, mon mari et moi habitions la cité universitaire de l'Institut Technique de l'État du Texas. C'était notre premier séjour dans cet État vallonné et je m'y plaisais énormément ! Au printemps, le Texas est couvert de fleurs. Dans les jardins, les bois, les champs incultes et sur les bords des routes, partout où je posais les yeux, il y avait des fleurs.

Je promenais mes enfants en poussette presque tous les jours. On trouvait de nouveaux endroits à explorer et je les laissais faire autant de bouquets de fleurs sauvages qu'ils voulaient. Nous terminions notre promenade dans un quartier où la plupart des maisons avaient un magnifique jardin fleuri.

Un jour, au détour d'une rue, nous avons découvert l'un d'eux jonché de papiers. Le vent les dispersait rapidement dans tout le jardin. J'ai décidé de

les ramasser avant qu'ils ne s'en aillent plus loin. J'attrapais des poignées de pages que je fourrais dans mon sac de couches.

En baissant les yeux, je me suis rendu compte que je tenais de la pornographie. Horrifiée, j'ai demandé à mes enfants de rester dans la poussette pendant que je rattrapais le reste. J'étais contrariée d'apercevoir des images que je n'aurais jamais voulu voir. J'ai commencé à me plaindre intérieurement : « Pourquoi Dieu ne m'a-t-il pas avertie que je devais prendre un autre chemin pour rentrer ? »

J'ai ensuite entendu le bruit caractéristique des freins d'un bus scolaire. Une douzaine d'enfants en sont descendus. Ils sont tous passés devant le jardin qui était rempli d'images pornographiques à peine quelques minutes plus tôt.

À cet instant, toute ma perspective a changé. Je savais maintenant pourquoi

je n'avais pas été avertie que je devais prendre un autre chemin. J'étais reconnaissante d'avoir été là pour ramasser ces pages afin que ces enfants n'aient pas à voir ces images préjudiciables. En rentrant chez moi, je me suis dit : « Et si le bus était arrivé plus tard ? Et si je n'avais pas découvert pourquoi j'avais eu cette expérience ? Pendant combien de temps en aurais-je voulu à Dieu ? »

Depuis ce jour, la chance que le Seigneur m'a donnée de voir le « pourquoi » de cette expérience m'a aidée à être confiante que sa sagesse et ses desseins sont plus grands que les miens.

Certaines fois je saurai pourquoi quelque chose se passe, d'autres fois non. Mais, quoi qu'il en soit, je dois avoir la foi que le Seigneur a un dessein supérieur que je ne vois pas toujours. ■

**Lark Montgomery, Texas (États-Unis)**

*Le vent les dispersait rapidement dans tout le jardin. J'ai décidé de les ramasser avant qu'ils ne s'en aillent plus loin.*



# Quand il devient douloureux de persévérer

Un jour de juillet, par une chaleur accablante, j'aidais mon beau-frère à construire un mur de soutènement. Ce projet m'a finalement amené à me mesurer aux racines d'un cerisier en fleur qui gênait.

Je me suis dit : « Facile. »

J'ai rassemblé les outils appropriés et j'ai creusé autour des racines afin de faire de la place pour travailler. J'ai ensuite attrapé une tronçonneuse et, sans y réfléchir à deux fois, je me suis mis à sectionner les racines. Les plus petites ont cédé facilement mais, quand je suis passé aux plus grosses, j'ai vite compris que cela n'allait pas être aussi facile. Une racine était particulièrement résistante.

J'ai serré les dents, déterminé à avoir raison d'elle. La sueur me dégoulinait dans le cou du fait du soleil éblouissant alors que je resserrais ma prise sur la tronçonneuse. Elle vibrait au point de

me secouer le corps tout entier. Ma main droite (celle qui tenait la gâchette) commençait à brûler de douleur. J'ai ignoré la douleur et ai continué.

Enfin la racine a cédé. J'ai relâché la gâchette et senti la satisfaction de la victoire. En ôtant mon gant, j'ai remarqué que j'avais un peu de peau arrachée.

En réfléchissant à cette expérience, je me suis rendu compte qu'on pourrait comparer le fait de tenir la tronçonneuse à celui de tenir la barre de fer. On nous dit de la tenir fermement tout au long de la vie. Mais ce n'est pas parce que nous nous y agrippons que nous n'allons pas connaître des moments douloureux. Je me suis blessé à la main en cramponnant la tronçonneuse. De même, nous traverserons des épreuves tout en nous tenant continuellement fermement à la barre de fer.

Notre Père céleste sait que le voyage de retour auprès de lui est périlleux.

C'est la raison pour laquelle il nous a donné les Écritures et les paroles des prophètes pour nous aider. En nous y tenant fermement pendant l'épreuve de la condition mortelle, nous retournerons un jour en sa présence.

Alors, auprès de lui, nous pourrons regarder nos mains, qui ont tenu fermement la barre de fer, parfois en dépit des douleurs ou des difficultés. Et nous saurons qu'avec l'aide de notre Père céleste et grâce au pouvoir expiatoire de Jésus-Christ, nous avons tenu bon, malgré les obstacles que nous avons rencontrés. ■

**Jeff Borders, État de Washington (États-Unis)**



# Six étapes pour obtenir un emploi

Par Bruno Vassel III

Nous ne serons pas autonomes temporellement si nous avons besoin d'un emploi et n'en avons pas. Voici six étapes pour se faire embaucher.

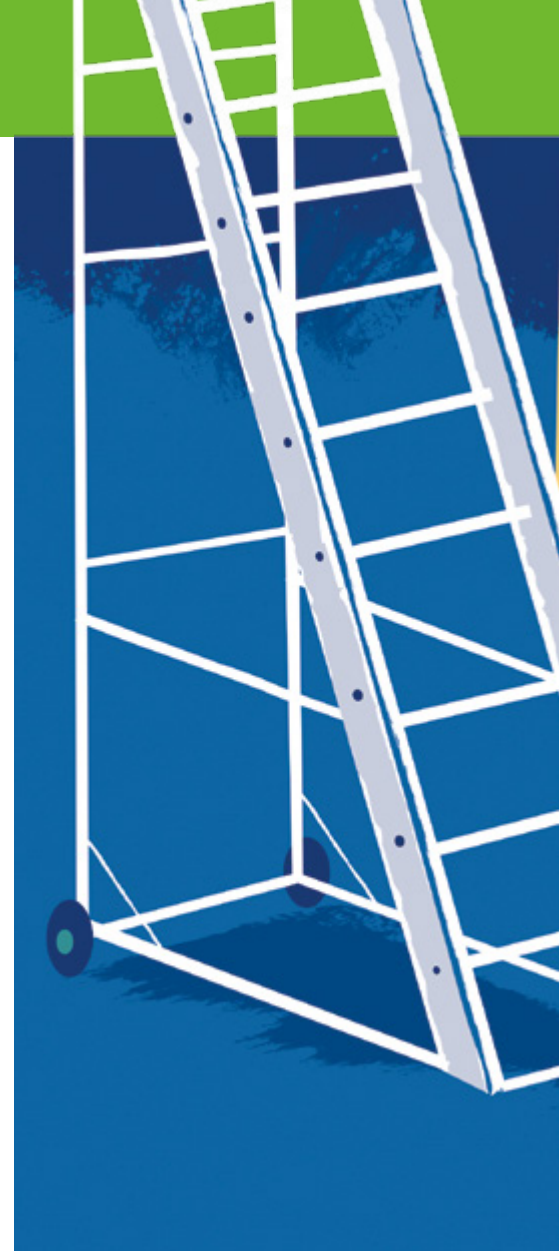
**C**herchez-vous un nouvel emploi ou avez-vous besoin d'un meilleur emploi ? Connaissez-vous quelqu'un dont c'est le cas ? La difficulté aujourd'hui pour tant de personnes qui cherchent désespérément un emploi ou un meilleur emploi, c'est que, souvent, elles ne savent pas comment l'obtenir. Elles demandent : « Est-ce que je rédige un CV, est-ce que je passe une annonce sur l'Internet, ou les deux, et comment ? » « Quelle est la bonne façon de répondre à des questions telles que : 'Quels sont vos points faibles ?' et 'Pourquoi devrais-je vous embaucher pour ce poste ?' »

Cet article propose un plan éprouvé en six étapes énonçant ce que vous devez savoir et ensuite faire pour obtenir l'emploi que vous voulez. Ces étapes reposent en partie sur les résultats d'une enquête que j'ai menée sur les méthodes d'embauche de sept cent soixante employeurs qui recrutaient à l'université Brigham Young. Elles sont également le fruit de renseignements reçus de la part d'experts de l'embauche ainsi que de plus de trente années de formation à l'emploi et au recrutement que j'ai dispensée à des milliers de personnes dans plus de vingt pays. Enfin, en tant que couple d'âge mûr, ma femme et moi avons récemment fait une mission pour mettre en place les services d'accès à l'autonomie dans toute l'Europe. Nos expériences nous ont confirmé que les demandeurs d'emploi ont précisément besoin de cette aide. Où que vous viviez dans le monde, quels que soient vos compétences professionnelles ou le poste que vous voulez obtenir, ces six étapes vous seront utiles.

Ce processus permettant d'obtenir l'emploi que vous voulez prendra certainement de quelques jours à des semaines, voire des mois. Mais la bonne nouvelle, c'est qu'il fonctionne. Ces six étapes concernent les demandeurs d'emploi de tous les niveaux qui entrent dans l'une de ces trois catégories : (1) ceux qui cherchent un premier emploi, (2) ceux qui veulent changer d'emploi ou évoluer au sein de leur entreprise ou organisation actuelle et (3) ceux qui veulent trouver un poste dans une autre organisation.

## Étape 1. Ciblez l'emploi précis que vous voulez maintenant.

Vous devez cibler un poste réaliste que vous êtes capable de tenir dès maintenant, qui correspond à vos compétences professionnelles, à vos antécédents, à vos accomplissements ou à vos études. Une fois que vous avez décidé, écrivez l'intitulé du poste. Si vous avez besoin d'aide, plusieurs sites Internet répertorient de nombreux intitulés de poste et leur description. Pour la première étape, vous n'avez pas besoin de trouver une offre d'emploi, vous devez juste cibler le genre de poste pour lequel vous êtes qualifié et qui vous intéresse.





*Plusieurs options professionnelles s'offrent à vous : quelles sont les prochaines étapes pour obtenir l'emploi qui est fait pour vous ?*

Deux des plus grandes erreurs que commettent les demandeurs d'emploi sont de ne pas décider du poste précis qu'ils veulent vraiment ou de choisir un poste pour lequel ils ne sont pas qualifiés. Si vous n'êtes pas certain du poste précis que vous recherchez, vous risquez de n'en obtenir aucun. Il est inutile de dire quelque chose comme : « J'ai juste besoin d'un emploi, n'importe lequel. » Cela n'impressionnera en rien vos employeurs potentiels et nuira à votre recherche. Choisissez donc le poste précis que vous pouvez remplir maintenant et attachez-vous ensuite à l'obtenir.

## **Étape 2. Trouvez la description du poste que vous voulez.**

L'enquête que j'ai menée auprès des sept cent soixante employeurs qui recrutait à l'université Brigham Young et mes années d'expérience dans l'embauche dans de nombreux pays ont presque toujours montré que, pour un poste spécifique, les recruteurs et les responsables de l'embauche ne retiennent que les candidats ayant les compétences professionnelles, l'expérience, les réalisations ou les études adaptées à ce poste. C'est particulièrement vrai pour les postes de niveau moyen ou supérieur. En étudiant attentivement les candidats,

ces recruteurs utilisent un résumé, une liste appelée description de poste pour se souvenir des conditions requises essentielles pour chaque offre d'emploi. Ils comparent ensuite tous les candidats à ces descriptions précises du poste.

Vous devez trouver la description du poste que vous voulez. Cela vous permettra de décider si vous êtes vraiment un bon candidat pour cet emploi. Cela vous permettra également de décider de ce que vous devez dire et ne pas dire sur vous dans votre CV, votre lettre de candidature et les entretiens avec les employeurs. En général, les employeurs publient la description de poste de



chacune de leurs offres d'emploi sur leur site Internet et dans les annonces dans les journaux ou sur les sites Internet de recherche d'emploi. Les employés actuels qui connaissent le travail peuvent aussi vous parler de la description du poste et des conditions requises.

Votre tâche pour la deuxième étape consiste à trouver les conditions requises indiquées dans la description du poste que vous voulez. Vous utiliserez ensuite cette information clé aux étapes trois à six.

### **Étape 3. Déterminez vos compétences, vos expériences, vos accomplissements professionnels et la partie de vos études qui correspondent au poste que vous avez choisi.**

C'est là que vous déterminez quelles sont vos compétences personnelles et vos accomplissements professionnels qui montrent que vos antécédents

correspondent bien aux conditions requises essentielles du poste que vous voulez maintenant, telles qu'elles sont énoncées dans la description que vous avez trouvée à la deuxième étape.

En dressant la liste de vos compétences et accomplissements professionnels, vous serez en mesure de comparer vos antécédents professionnels aux qualifications clés indiquées dans la description que vous avez trouvée à la deuxième étape. Si votre liste indique que vos compétences correspondent bien aux besoins du poste que vous avez choisi à la première étape, passez maintenant aux étapes quatre à six. Par contre, si vos compétences et accomplissements énumérés à la troisième étape ne correspondent pas bien au descriptif que vous avez trouvé à l'étape 2, alors vous devriez envisager sérieusement de choisir pour l'instant un autre emploi qui correspondra mieux à vos capacités actuelles.

### **Étape 4. Écrivez un CV personnalisé d'une page ou deux.**

L'un des objectifs principaux de votre CV (curriculum vitae) est d'obtenir un entretien avec le recruteur ou le responsable de l'embauche qui cherche à pourvoir le poste vacant. Le CV atteint cet objectif s'il montre brièvement au responsable de l'embauche que vos compétences professionnelles, votre expérience, vos accomplissements ou vos études correspondent à ce que la description de poste de l'employeur dit être les caractéristiques les plus importantes du candidat idéal.

Le CV que vous rédigez pour l'offre d'emploi de chacun des employeurs *doit être personnalisé*. Vous n'avez pas besoin de changer les renseignements principaux



*Personnalisez votre CV pour chaque emploi. Dressez la liste des compétences et des accomplissements qui correspondent à la description du poste.*

que vous devez inclure dans chacun, tel que votre parcours professionnel, vos études et vos coordonnées actuelles. Ces détails seront identiques dans tous vos CV. Cependant, si vous postulez auprès de plusieurs employeurs, chacun d'eux aura une description quelque peu ou très différente de son poste. Vous devez donc sélectionner les compétences et accomplissements les plus pertinents pour chaque description de poste. Consignez-les dans votre CV en phrases concises commençant par un verbe descriptif comme « étudié », « développé », « produit », « géré », etc.

Par exemple, si vous avez de l'expérience dans la vente et le marketing et si vous postulez pour deux emplois différents (l'un dans la vente, l'autre dans le marketing), rédigez deux CV, l'un axé davantage sur vos activités et vos accomplissements dans la vente, l'autre sur vos activités et vos accomplissements dans le marketing. (Si vous n'avez pas encore une grande expérience professionnelle, consultez [lds.org/go/71939](https://lds.org/go/71939) pour apprendre comment formuler dans votre CV les expériences acquises au fil de votre service dans l'Église.)

### **Étape 5. Trouvez des employeurs qui embauchent actuellement pour le poste que vous voulez.**

Il y a toujours des postes à pourvoir, même dans les moments les plus difficiles. Des employés partent à la retraite, changent de travail, sont promus, sont rétrogradés ou déménagent. Et il y a toujours des entreprises qui se développent et ont besoin de davantage de personnel. Toutes ces situations font qu'il y a des emplois

que des candidats qualifiés doivent occuper. Parfois cela arrive au compte-gouttes, parfois par un déluge de postes à pourvoir. Alors ne vous découragez pas si vous n'avez pas encore trouvé de travail. Continuez de chercher celui qui est fait pour vous.

Cherchez sur les sites Internet d'employeurs, de métiers, dans les annonces des journaux et autres sources. En outre, l'un des meilleurs moyens de trouver un emploi est de vous constituer un réseau de connaissances. Prenez contact avec des gens tous les jours : des voisins, des membres de votre paroisse, et dites-leur quel est l'emploi précis que vous recherchez. Demandez-leur s'ils sont au courant d'une offre de ce genre ou s'ils connaissent quelqu'un qui serait au courant. N'oubliez pas de communiquer tous les jours vos coordonnées à toutes les personnes de votre réseau.

*Réfléchissez aux questions qui risquent de vous être posées lors de l'entretien et entraînez-vous à y répondre.*

### **Étape 6. Apprenez comment réussir l'entretien d'embauche avant d'envoyer votre CV à des employeurs.**

Avant de commencer à envoyer votre CV bien ciblé à des employeurs potentiels, vous devez d'abord apprendre à bien passer un entretien. Beaucoup trop de gens commencent par envoyer des CV aussi vite qu'ils le peuvent, avant d'être prêts pour les entretiens. Le problème est que certains de ces demandeurs d'emploi risquent d'être convoqués rapidement à un entretien. Ces candidats enthousiastes se rendent à l'entretien sans s'être préparés suffisamment et ne donnent pas une bonne image d'eux-mêmes, si bien qu'ils ne sont pas embauchés. Une fois que vous avez fait cela, vous ne pouvez pas retourner voir l'entreprise ou la personne et redemander un entretien en disant que vous avez maintenant appris à répondre aux questions correctement !

La façon dont vous répondez à chaque question de l'entretien est déterminante pour réussir à obtenir l'emploi que vous voulez. Bien que vous deviez toujours être totalement honnête, il y a toujours de bonnes et de mauvaises façons de répondre à chaque question d'un entretien. On vous posera des questions telles que :

- Quels sont vos points forts et vos points faibles ?
- Quel problème avez-vous rencontré dans un emploi précédent que vous traiteriez différemment maintenant ?
- Quelles sont vos exigences en matière de salaire ?
- Où vous situeriez-vous professionnellement dans cinq ans ?

En tant que candidat, vous devez réfléchir à l'avance à la réponse que vous allez donner à chaque question. Une seule mauvaise réponse peut vous coûter le poste. Donnez des exemples courts d'une ou deux minutes qui montrent que vos antécédents, vos compétences et vos accomplissements correspondent à la description du poste. Informez-vous sur l'organisation avant le premier entretien afin d'adapter vos réponses à ses besoins.

À la fin de la plupart des entretiens, vous aurez la possibilité de poser quelques questions à l'employeur. La meilleure



à poser porte sur le poste proposé. « Qu'est-ce qui doit être accompli ou modifié dans ce travail ? » Cela vous sera utile pour les entretiens suivants si l'on vous demande de revenir. En général, vous pouvez garder pour les entretiens ultérieurs les questions sur les objectifs de l'organisation, la culture de l'entreprise, le salaire (à moins qu'on vous en parle), les heures de travail et les avantages.

Vous disposez maintenant des six étapes pour obtenir l'emploi que vous voulez. Vous ne serez pas autonome temporellement si vous avez besoin d'un emploi et n'en avez pas. Si vous cherchez un nouvel emploi ou un meilleur emploi, ou connaissez quelqu'un dont c'est le cas, utilisez ou faites connaître ces outils éprouvés de recherche d'emploi. Ils fonctionnent ! Que le Seigneur vous bénisse dans vos efforts pour obtenir l'emploi que vous voulez. ■

*L'auteur vit désormais en Utah.*

## RESSOURCES DE L'ÉGLISE POUR VOUS AIDER DANS VOTRE RECHERCHE D'EMPLOI

Pensez à participer au cours « Trouver un meilleur emploi » du programme d'autonomie de votre paroisse ou pieu. Demandez à votre évêque ou à votre président de branche si votre unité a un spécialiste de l'autonomie ou de l'emploi.

Vous trouverez à la page [lds.org/go/719](https://lds.org/go/719) des séquences vidéo sur les entretiens, les réseaux de connaissances, la rédaction de CV, etc.



## LA POSSIBILITÉ MERVEILLEUSE DE TRAVAILLER

« Le travail est un antidote à l'anxiété, un onguent pour la

douleur et une porte qui s'ouvre sur des possibilités. Quelle que soit notre situation dans la vie, [...] faisons de notre mieux et tâchons de mériter une réputation d'excellence dans tout ce que nous faisons. Préparons-nous mentalement et physiquement à saisir la magnifique possibilité de travailler que nous offre chaque nouvelle journée. »

Dieter F. Uchtdorf, du Collège des douze apôtres, « Deux principes valables pour toute économie », *Le Liahona*, novembre 2009, p. 56.



## Il n'oubliera pas votre travail

Il y a plusieurs mois, j'ai fait un rêve où, assise à l'église, au dernier rang comme d'habitude et sans la moindre intention de participer, ma vision a changé. J'ai vu que, dans l'assemblée, il y avait d'autres missionnaires rentrés prématurément. En regardant autour de moi, j'ai senti grandir dans mon cœur le désir de les aider. J'ai pris conscience qu'en racontant mon expérience, je pourrais leur rendre service et les aider à continuer de suivre le chemin des alliances en dépit de ce qui semblait être un ralentisseur sur la route.

Par ce rêve, notre Père céleste m'a fait comprendre qu'il se soucie de moi. Il est reconnaissant du service juste que nous avons rendu en mission, quelle qu'en ait été la durée. « Car Dieu n'est pas injuste, pour oublier votre travail et l'amour que vous avez montré pour son nom » (Hébreux 6:10). Dans mon article (voir page 47), je raconte une histoire tirée des Écritures et l'expérience d'autres missionnaires rentrés prématurément qui vous seront peut-être utiles pour négocier cette route inattendue et difficile. J'aime aussi beaucoup la façon dont Alex se sert d'une histoire du Livre de Mormon pour nous montrer qu'il y a toujours de l'espoir, même pour les personnes qui rentrent prématurément pour des questions de dignité (voir page 44).

Dans les articles uniquement numériques, vous lirez comment Emily a transformé ses sentiments d'anxiété, de crainte et de désespoir en une joie personnelle et sacrée. Et Kevin, psychothérapeute, suggère des façons dont les êtres chers peuvent soutenir les personnes qui souffrent à cause de leur retour prématuré.

La raison pour laquelle chacun de nous est rentré n'a pas autant d'importance que ce que nous faisons une fois que nous sommes rentrés. Avec l'aide du Seigneur, nous arrivons à guérir, à progresser et à continuer de trouver davantage de joie pendant notre voyage éternel.

Fraternellement,  
Liahona Ficquet



## MEILLEURS CONSEILS...

*Des jeunes adultes donnent leurs meilleurs conseils sur le retour prématuré de mission :*

« Sache que tout va bien se passer. On m'a donné ce conseil : c'est dur, jusqu'à ce que tu décides que ça ne l'est pas. Tu peux décider du genre d'avenir que tu vas avoir. »

**Nathaniel Park (Australie Occidentale)**

« Il n'est pas obligatoire que cela te définisse. »

**Elena Kingsley (États-Unis)**

« Quelle que soit la situation, essaie de trouver de nouvelles habitudes pour reprendre ta vie en main. »

**Rosa-Lynn Rüter (Pays-Bas)**

« La fin d'une mission est le début d'une autre. Trouve cette nouvelle mission ! »

**Roberto Alfonso Martinez IV (États-Unis)**

« Dieu te connaît et a un dessein pour ta vie. Garde la foi ! »

**Rebecca Stockton (États-Unis)**

*Quel est le meilleur conseil que vous ayez jamais reçu sur le mariage ? Envoyez votre réponse à [liahona.lds.org](mailto:liahona.lds.org) avant le 31 juillet 2019.*

## RACONTEZ VOTRE HISTOIRE

Avez-vous une histoire extraordinaire à raconter ? Ou bien aimeriez-vous voir publiés des articles sur certains sujets ? Si oui, exprimez-vous ! Envoyez votre histoire ou vos commentaires à [liahona.lds.org](http://liahona.lds.org).

## À PROPOS DES AUTEURS

**Alex Hugie** est d'Oregon (États-Unis). Il a une licence d'anglais de l'université Brigham Young. Il aime particulièrement étudier la littérature destinée aux jeunes adultes, écrire des nouvelles et des romans bien documentés, et boire du lait.



**Liahona Ficquet** vient du sud de la France. Elle est étudiante et aime travailler dans la maison avec son père. Elle s'intéresse au domaine médical et aspire à travailler dans le domaine de la santé des femmes. Elle travaille actuellement à la traduction en français d'un livre écrit par et pour des missionnaires rentrés prématurément.



**Emily Warner** a grandi dans le nord de l'Idaho (États-Unis), qui est encore son endroit préféré sur terre. Elle a étudié la comptabilité à l'université Brigham Young et aime faire de la randonnée, prendre des photos et parcourir le monde avec son mari.



## DANS CETTE SECTION

44 **Si votre mission s'est terminée prématurément, n'abandonnez pas ! \***  
Par Alex Hugie

47 **Missionnaires rentrés prématurément : Vous n'êtes pas seuls \***  
Par Liahona Ficquet

\* La version numérique de cet article comprend du contenu complémentaire.



## VERSION NUMÉRIQUE UNIQUEMENT

**Soutenir les missionnaires qui rentrent prématurément**  
Par Kevin Theriot

**Trouver de la joie grâce au Christ en dépit de mon retour prématuré de mission**  
Par Emily Warner

Découvrez ces articles et davantage :

- Sur le site [liahona.lds.org](http://liahona.lds.org)
- Dans **JA Hebdo** (à la rubrique « Jeunes adultes » dans l'application Bibliothèque de l'Évangile)
- Sur [facebook.com/liahona](https://www.facebook.com/liahona)

Un retour de mission prématuré ne diminue en rien votre valeur.

# Si votre mission s'est terminée prématurément, n'abandonnez pas

Par Alex Hugie

**S**i vous lisez ceci, vous savez probablement déjà qu'il est extrêmement difficile de rentrer prématurément de mission. Les jeunes adultes qui servent sont peut-être victimes de blessures physiques ou ont peut-être des problèmes de santé mentale, de dignité ou de désobéissance aux règles de la mission, ou sont en conflit avec d'autres personnes, ce qui les oblige à quitter leur mission avant la date de relève prévue.

Quelle que soit la raison, Dieu ne veut pas que ce contretemps handicape spirituellement ses enfants. Comment les missionnaires rentrés prématurément peuvent-ils aller de l'avant après une transition aussi bouleversante ? Et comment les parents, les dirigeants de l'Église et les êtres chers peuvent-ils aider ?

## Un missionnaire du Livre de Mormon

Un exemple utile se trouve dans le livre d'Alma. Le prophète néphite Alma, accompagné d'un certain nombre de personnes de confiance,

dirigeait une mission auprès des méchants Zoramites. Parmi ces personnes, son fils Corianton, a « délaissé le ministère et est passé au pays de Siron, parmi les régions frontières des Lamanites, à la suite de la prostituée Isabel » (Alma 39:3). Par conséquent, Alma a sévèrement réprimandé Corianton et l'a appelé au repentir, lui faisant cette remarque : « Je ne m'attarderais pas sur tes crimes pour te déchirer l'âme, si ce n'était pour ton bien » (Alma 39:7).

Corianton a accepté humblement la réprimande de son père, s'est repenti de ses péchés et est retourné en mission parmi les Zoramites et a annoncé « la parole avec vérité et sagesse » (Alma 42:31). Le récit ajoute qu'après qu'Alma a parlé à ses fils, « les fils d'Alma (Shiblon et Corianton) [sont allés] parmi le peuple pour lui annoncer la parole » (Alma 43:1).

## Un retour plein de potentiel

Quelles leçons tirer de cette histoire ? D'abord, un missionnaire qui rentre prématurément, même pour des raisons qu'on aurait pu éviter, a

toujours des occasions d'accomplir de grandes choses. Corianton a commis de graves fautes mais il a néanmoins accompli ensuite une grande œuvre. Donc, même les missionnaires qui rentrent à cause de leurs actions ne doivent pas avoir l'impression d'avoir détruit leur potentiel spirituel. Corianton a tiré des leçons de ses fautes et a édifié le royaume de Dieu de façon extraordinaire. Tout le monde en est capable, peu importe à quel point il a le sentiment d'avoir échoué.

Deuxièmement, nous apprenons le rôle essentiel des autres dans la guérison spirituelle d'un missionnaire rentré prématurément. Alma, père et dirigeant de prêtrise de Corianton, a conseillé son fils avec sévérité mais aussi avec confiance en sa capacité d'atteindre encore son potentiel spirituel. Comme pour Corianton, les conséquences de la désobéissance en mission doivent suivre, mais toute discipline doit être accompagnée

d'amour, de pardon et de miséricorde (voir Doctrine et Alliances 121:41-44).

### Un retour pour guérir

Ce même message d'espoir pour les missionnaires rentrés prématurément est répété aujourd'hui. Marshall, qui a dû rentrer à cause de problèmes physiques et mentaux, a parfois regretté les obstacles de santé et les faiblesses personnelles qui l'ont empêché d'être un missionnaire pleinement opérationnel. Il a néanmoins le sentiment que son service en valait totalement la peine.

Il dit : « Les missionnaires ne sont pas parfaits. Nous sommes toujours sujets à la tentation, nous pouvons toujours pécher. Mais vos imperfections sont probablement les points sur lesquels Satan veut que vous vous concentriez. Il veut que vous pensiez que votre offrande n'est pas acceptée par le Seigneur à cause de ces moments où vous n'étiez pas

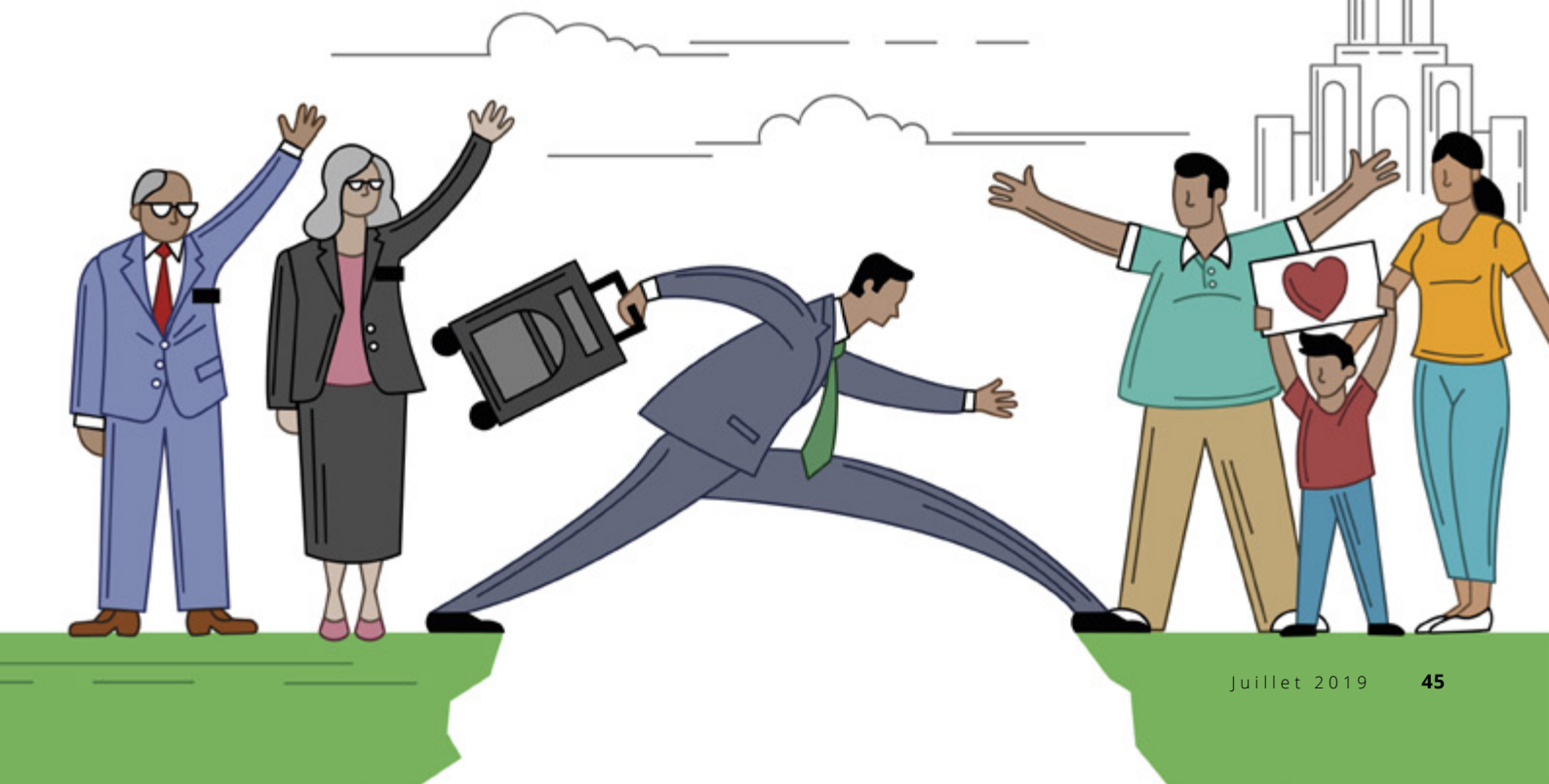
le meilleur missionnaire. »

Marshall croit fermement que le Seigneur veut que les missionnaires sachent qu'il est content du service qu'ils offrent, même lorsque ce service a été rendu de manière imparfaite du fait de choix ou de circonstances particulières.

Marshall a appris à faire face et à guérir en faisant tout son possible pour rester proche de notre Père céleste et de Jésus-Christ.

### Un retour pour se repentir

Un autre missionnaire, qui a servi au Colorado, a été renvoyé pour des raisons de discipline et a été excommunié de l'Église mais, plus tard, a été rebaptisé. Il dit : « C'était dur de rentrer à la maison. Je me sentais perdu et vide. Le plus difficile était parfois de trouver la motivation pour continuer d'aller à l'église, de lire les Écritures et de prier.



Les choses simples étaient les plus dures. »

Cependant, il a puisé de la force dans le soutien de ses amis et de sa famille, et dans ses efforts pour se repentir.

Il ajoute : « Les buts que je me suis fixés, mes entretiens avec mon évêque et mon assiduité au temple lorsque j'en ai été digne, ont été déterminants pour me permettre de me rapprocher de notre Père céleste. Je me souviens de moments où je ne pouvais pas rencontrer mon évêque ni atteindre certains buts. L'adversaire était toujours sur mes talons à me tenter. »

Il dit qu'il a réussi à guérir en gardant toujours à l'esprit qu'il avait un Père céleste qui l'aimait et voulait qu'il soit heureux. Il ajoute : « Avec un témoignage de l'expiation du Sauveur et du repentir, nous pouvons toujours nous rapprocher de Dieu, peu importe combien nous nous sentons éloignés de lui. »

Faisant allusion aux mois où il a servi avant les événements qui ont précipité son retour, il ajoute : « Rétrospectivement, je pense toujours que c'est l'une des meilleures expériences que j'aie vécues. J'ai beaucoup appris, et même si cela ne s'est pas déroulé comme je l'avais prévu, j'ai quand même vu des vies changer grâce à l'Évangile. J'ai commis des fautes mais mon témoignage a énormément grandi pendant que je m'efforçais de me repentir et de continuer d'avancer. »

Il veut que les autres missionnaires qui rentrent prématurément à cause de leur choix sachent ceci : « Ce n'est pas la fin du monde. Le retour est la première étape du repentir. En

suivant ce processus de repentir, vous apprendrez énormément. Ce lourd fardeau vous sera ôté. Il n'y a rien de mieux que de savoir que l'on est en règle avec Dieu. »

### **Aimer les missionnaires qui rentrent prématurément**

Ces deux frères ont souligné combien il est important que les amis et les membres de la famille des missionnaires qui rentrent prématurément leur témoignent de l'amour et du soutien.

Marshall dit : « Laissez-les respirer. Mais ne restez pas loin parce que cela peut être un peu déprimant. Soyez leur ami. » En étant attentifs à l'Esprit, nous évaluons leurs besoins et savons quand intervenir et quand respecter leur intimité.

Le missionnaire qui a servi au Colorado ajoute : « Aimez-les tout simplement. Encouragez-les à toujours se souvenir du sacrifice expiatoire de Jésus-Christ. »

La façon dont les missionnaires rentrés prématurément sont traités peut être déterminante et faire qu'ils s'éloignent dans la honte ou persèverent dans la foi. Il est donc indispensable de les accueillir à bras ouverts sans les juger.

Comme Corianton, ils ont le potentiel de dépasser leur état vulnérable actuel pour devenir des instruments puissants entre les mains du Seigneur.

### **L'espérance dans le plan de Dieu**

Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, adresse des paroles de réconfort aux missionnaires rentrés prématurément. Il dit : « Quand quelqu'un demande si vous avez fait une mission, dites oui. Chérissez le

service que vous avez rendu. Soyez reconnaissants de l'occasion d'avoir témoigné, d'être parti au nom du Seigneur, d'avoir porté cette plaque missionnaire. [...] S'il vous plaît, ne vous appesantissez pas, ne ressassez pas, ne pensez pas que vous êtes un incomplet ou un raté<sup>1</sup>. »

Si vous êtes rentrés prématurément à cause de péchés, souvenez-vous de ces paroles de Joy D. Jones, présidente générale de la Primaire : « Si nous péchons, nous perdons en dignité, mais jamais en valeur<sup>2</sup> ! » Elle affirme que Dieu nous aidera à prendre confiance en nous dans nos heures les plus sombres si nous nous tournons vers lui.

Le message du Livre de Mormon, des missionnaires de notre époque rentrés prématurément et des dirigeants de l'Église est le même : Ne perdez jamais espoir parce que Dieu a encore pour vous des projets qui dépassent tout ce que vous pouvez imaginer. Vous, êtres chers de ces missionnaires, votre réaction à leur retour influencera grandement leur guérison et le succès avec lequel ils atteindront leur potentiel. Souvenez-vous que l'expiation de Jésus-Christ guérit toutes les blessures, y compris celles d'un retour de mission prématuré. ■

#### ***L'auteur vit en Utah.***

Vous trouverez une liste de documents pour les futurs missionnaires et ceux rentrés prématurément dans la version numérique de cet article sur le site [liahona.lds.org](http://liahona.lds.org) ou dans l'application Bibliothèque de l'Évangile.

#### **NOTES**

1. Voir Jeffrey R. Holland, « Conseils de frère Holland aux missionnaires rentrés prématurément » (vidéo), [lds.org/media-library](https://www.lds.org/media-library).
2. Joy D. Jones, « Une valeur inestimable », *Le Liahona*, novembre 2017, p. 14.

Des jeunes adultes racontent comment ils ont trouvé la paix et un sens à leur vie après être rentrés prématurément de mission et disent comment vous le pouvez, vous aussi.

# Missionnaires rentrés prématurément : **Vous n'êtes pas seul**

Par Liahona Ficquet

**L'**armée de missionnaires à plein temps s'efforçant de s'acquitter de leur devoir d'« inviter les autres à venir au Christ<sup>1</sup> » apporte « de grandes espérances et beaucoup de joie » (Alma 56:17) à de nombreuses personnes. Ces missionnaires, tout comme les jeunes guerriers du Livre de Mormon, luttent chaque jour avec une force miraculeuse et une puissance extrêmement grande (voir Alma 56:56).

Cependant, deux cents de ces deux mille soixante jeunes guerriers « s'étaient évanouis à cause de la perte de sang » (Alma 57:25). Étaient-ils moins vaillants pour autant ? Moins forts ? Moins courageux ? Moins dignes que les autres ? Pas le moins du monde.

Il en est de même pour vous, missionnaires qui êtes rentrés chez vous prématurément pour des raisons de santé mentale ou physique. Vous n'êtes *pas* moins vaillants, moins forts, moins courageux ou moins dignes. Votre persévérance dans vos épreuves est, et doit être, stupéfiante. Vous avez été épargnés, peut-être gravement blessés, mais épargnés. Il faut maintenant prendre soin de vos blessures, qu'elles soient physiques, mentales ou spirituelles



(voir Alma 57:28). Pour vous qui êtes rentrés pour des raisons de dignité, le repentir sera un élément essentiel de votre guérison.

Tout en vous habituant à être chez vous, veillez à prendre le temps de guérir et souvenez-vous de toujours faire confiance à Dieu (voir Alma 57:27). Il nous a rappelé : « Lorsque je donne le commandement à des fils [ou filles] des hommes de faire une œuvre pour mon nom » (par exemple une mission) « et que ces fils [ou filles] mettent toutes leurs forces et tout ce qu'ils ont à accomplir cette œuvre et ne cessent d'être diligents, si leurs ennemis » (dans certains cas nos maladies physiques ou mentales ou d'autres blessures) « tombent sur eux et les empêchent d'accomplir cette œuvre, voici, il me convient de ne plus la requérir de [leur] part [...] mais d'accepter leurs offrandes » (Doctrine et Alliances 124:49).

Quelles que soient les blessures reçues (ou réouvertes) pendant la bataille, tant que vous avez servi dignement ou vous êtes repenti complètement, votre contribution a été utile et acceptée par le Seigneur.

La lecture des histoires suivantes vous aidera à trouver la guérison dans le fait que vous n'êtes pas seul et que votre histoire sera utile à d'autres.

### *Soyez conscient que* **LE SAUVEUR A ÉPROUVÉ VOTRE DOULEUR**

**P**endant le trajet en avion jusqu'à ma mission, j'imaginai comment serait l'accueil à mon retour. Il y aurait des acclamations, ma famille et mes amis me serreraient dans leurs bras et je passerais le reste de ma vie dans la paix, jouissant de chaque bénédiction qui accompagne un missionnaire rentré honorablement.

Onze mois plus tard, j'ai passé chaque instant du vol qui me ramenait chez moi à m'inquiéter de ce que l'avenir me réservait. Ma famille attendait, et bien qu'elle m'ait acclamée et embrassée, en moins de deux, j'étais seule sans la moindre idée de ce qu'allait être mon avenir.

Le Sauveur a vu mes jours sombres. Il savait ce que j'avais éprouvé, couchée pendant trois semaines à pleurer et dormir pour échapper à la réalité. Il savait que j'aurais besoin de sa force parce que personne d'autre autour de moi ne pouvait comprendre ni même compatir à ce que je traversais. Mais lui pouvait. Je n'aurais jamais survécu à ma mission ni à mon retour prématuré sans lui.

Ali Boaza, (Australie)

### **NE PERDEZ PAS DE TEMPS** *à vous demander pourquoi*

**L**a pensée de rentrer prématurément était accablante. Dès que le psychologue a suggéré l'idée, j'ai éprouvé un mélange compliqué d'émotions : honte. Soulagement. Culpabilité. Paix. Tristesse. Tout en même temps.

Je sais que Dieu me soutenait parce que, je ne sais pas comment, j'ai survécu à cette première semaine à la maison. Et ensuite j'ai survécu à une autre. Puis à une autre. Jusqu'à ce que je puisse enfin me sentir comme auparavant. Mon père a été mon plus grand soutien et m'a vraiment prise sous son aile. Il voulait toujours me parler et passer du temps avec moi. Pas pour savoir ce qui avait « cloché » mais juste pour voir comment j'allais.

Lorsqu'il est décédé dans un accident d'escalade quelques mois plus tard, j'ai su sans l'ombre d'un doute que Dieu avait un plan pour moi. Le temps que j'ai passé avec lui au cours des derniers mois de sa vie ont renforcé mon témoignage du plan du salut. Je ne comprends toujours pas pourquoi j'ai dû rentrer quand je l'ai fait mais j'ai aussi appris que si nous passons trop de temps à nous demander pourquoi, nous passons à côté des miracles merveilleux que Dieu nous offre chaque jour.

Kristen Watabe, (États-Unis)



*Soyez disposé à*

## **FAIRE LA VOLONTÉ DU SEIGNEUR**

Tout se passait bien en mission. Je vivais des expériences magnifiques qui resteront pour toujours dans mon cœur. Pourtant, au bout de huit mois, j'ai commencé à avoir des problèmes de santé. Après beaucoup de jeûnes et de prières, j'ai été renvoyé chez moi. J'étais effondré. Je pensais que tout était de ma faute. J'ai cessé de lire mes Écritures et de prier aussi souvent. Je me suis demandé si j'avais fait tout ce que je pouvais pour rester.

Puis je me suis rendu compte que j'étais éprouvé pour voir si je resterais loyal au Seigneur. C'était difficile mais j'ai placé ma confiance en lui et je suis retourné dans le champ de mission où j'ai de nouveau vécu des expériences extraordinaires.

Mes problèmes de santé sont revenus mais, cette fois-ci, j'étais plus disposé à faire la volonté de notre Père céleste. Je suis donc rentré à la maison une seconde fois. C'était difficile mais je sais que je peux tirer des leçons de tout ce que j'ai traversé.

Bien que je n'aie pas servi pendant vingt-quatre mois, je sais que j'ai rempli une mission honorable. Je sais que le temps que j'ai passé à servir le Seigneur en valait la peine, pour moi et pour les personnes que j'ai aidées. J'éprouve de la reconnaissance envers mon Sauveur pour son expiation infinie. Il connaît chacune de nos difficultés. Si nous nous appuyons sur lui en toute confiance, nous ne serons jamais seuls.

Fillipe Hoffman, Goiás (Brésil)

## **ENTOUREZ-VOUS de bonté**

J'e n'avais jamais pensé que je rentrerais prématurément de mission et j'étais gêné et inquiet de retrouver tout le monde. Bien que cela ait été l'un des moments les plus pénibles de ma vie, l'expérience m'a été profitable. Elle a fait de moi une personne meilleure.

Je suis rentré pour me repentir. Des choix faits avant ma mission n'étaient pas en accord avec les enseignements de l'Évangile et les commandements. Du fait de ma honte et de mon désir de conserver mon statut dans l'Église, je n'ai pas entamé ce processus de repentir avec mon évêque avant de partir. Néanmoins, au bout de quelques mois, j'ai éprouvé le besoin de rentrer à la maison me repentir afin de pouvoir servir avec honneur et intégrité.

Ce qui m'a le plus encouragé pendant que j'étais à la maison a été de participer à des activités spirituellement édifiantes telles que les réunions de l'Église, les projets de service et le temple dès que j'ai pu m'y rendre. Cependant, ce qui m'a le plus aidé, ce sont les personnes de mon entourage : ma famille, quelques amis et même des personnes que je n'avais encore jamais rencontrées et qui se sont montré aimantes et gentilles avec moi.

Grâce à l'aide du Seigneur et aux exemples chrétiens autour de moi, j'ai pu retourner en Floride et terminer ma mission. J'espère que nous nous efforcerons tous de faire preuve de charité à l'égard des autres, qu'ils soient rentrés prématurément ou qu'ils soient simplement dans le besoin.

Caigen Stuart (États-Unis)


La promesse qui se trouve dans votre lettre d'appel en mission et qui vous a été faite lorsque vous avez décidé de prendre part à cette œuvre s'accomplira : « Le Seigneur vous récompensera pour la bonté de votre vie. » Avec de l'attention et des soins, vos blessures guériront et deviendront un outil vous permettant d'aider d'autres personnes à aller au Christ. Après tout, tel est le devoir des missionnaires. ■

*L'auteur, originaire de France, fait actuellement ses études en Utah.*

Vous trouverez d'autres histoires de missionnaires rentrés prématurément dans la version complète de cet article sur le site [liahona.lds.org](http://liahona.lds.org) ou sur l'application Bibliothèque de l'Évangile.

### **NOTE**

1. « Quel est mon objectif de missionnaire ? » *Prêchez mon Évangile : Guide du service missionnaire*, rév. 2018, [lds.org/manual/missionary](http://lds.org/manual/missionary).



## Je joue au volleyball, je fais de la course à pied et je lis beaucoup.

Si je pouvais passer une journée à faire ce que je veux, j'irais probablement à la plage.

Je suis née à Chicago mais je suis arrivée à Nauvoo en famille d'accueil. Je ne me rappelle pas grand-chose de ma vie avant que je ne sois placée en famille d'accueil mais je me souviens que je ne me sentais pas en sécurité. Lorsque j'ai été placée, je me suis sentie en sécurité. Je suis contente d'avoir l'Évangile. Certains de mes amis se sont trouvés dans des situations effrayantes parce qu'ils ne respectent pas nos principes. Je sais que le respect des commandements me protège.

C'était une belle expérience de trouver ma famille. Ma maman est venue à la maternelle où j'allais parce qu'elle était remplaçante. Elle a joué avec moi et a dit à l'une des institutrices qu'elle voulait m'emmener chez elle parce qu'elle me trouvait adorable. L'institutrice a dit : « Elle est candidate à l'adoption, alors peut-être ! » Ma mère s'est renseignée et elle m'a adoptée ainsi que mes deux frères. C'est super parce que je sais ce que c'est de ne pas avoir de famille, alors, j'apprécie d'autant plus d'en avoir une.

**Lily S.**, quatorze ans, Illinois (États-Unis)

## DANS CETTE SECTION



**52 Étudier, lire, réviser, prier. Recommencer.**

Mario Días Alonso

**54 La meilleure journée de travail de ma vie !**

Joni L. Koch

**56 Leçons du Nouveau Testament : Les apôtres sont témoins de Jésus-Christ, et tu peux l'être aussi !**

Heather White Claridge

**58 « Il faut que tu quittes cet endroit »**

Sergio Riquelme Segura

**61 Affiche : La foi s'acquiert pas à pas**

**62 Lettre d'un frère aimant**

Merilee S. B. Averett

**64 Le dernier mot : Qu'allez-vous trouver dans le Livre de Mormon ?**

Gary E. Stevenson



# ÉTUDIER, LIRE, RÉVISER, PRIER. *Recommencer.*



Par Mario Días Alonso

**A**u Chili, pour aller à l'université, il faut passer un test de positionnement. Je souhaitais étudier l'ingénierie dans un établissement éloigné de chez moi. Le projet étant très onéreux, mon but était d'obtenir la meilleure note possible afin de décrocher une bourse d'études.

Je savais où je voulais étudier, ce que je voulais étudier et ce que je devais

faire pour réaliser mon projet. J'ai commencé à me préparer. J'ai étudié, lu et révisé la documentation mais aux examens blancs je n'obtenais toujours pas la note nécessaire. Je me suis adressé à notre Père céleste et lui ai demandé d'éclairer mon intelligence afin que je j'atteigne mon objectif. J'ai prié tous les jours pendant toute une année pour cela. J'ai assisté à des cours de

préparation dans mon école et je me suis inscrit dans un établissement à des cours axés sur la préparation à l'examen.

J'ai poursuivi mon étude quotidienne des Écritures et n'ai jamais manqué un seul jour de séminaire. Je me suis acquitté de tous mes devoirs de la Prêtrise d'Aaron et n'ai jamais étudié le dimanche, même quand la situation était désespérée. Je savais que le



*Sans bourse, je n'avais pas les moyens de faire des études supérieures.*



dimanche est le jour du Seigneur et je voulais le respecter de la façon dont mes parents me l'avaient enseigné. Je savais que je ne pouvais pas me priver des bénédictions que notre Père céleste avait pour moi, surtout au moment où j'en avais le plus besoin. En dépit de tout cela, aux examens blancs, je n'obtenais pas la note dont j'avais besoin.

Ma famille et moi avons prié et jeûné,

et mon père m'a donné une bénédiction. Avec cette préparation spirituelle et mon autre préparation, j'ai passé l'examen. J'ai non seulement obtenu la note dont j'avais besoin mais j'ai même dépassé mon objectif en ayant l'un des pourcentages les plus élevés possibles dans la partie mathématiques. J'ai reçu la bourse et les aides nécessaires et j'ai pu étudier à l'université que j'avais choisie.

Dès mon jeune âge, j'ai appris que, si je faisais tout mon possible et m'acquittais de mes responsabilités spirituelles en premier, notre Père céleste me bénirait. Les choses peuvent ne pas se dérouler comme nous l'attendons mais Dieu prendra soin de nous. Je sais que ce n'est que grâce à son aide que tout est possible. ■

*L'auteur vit dans la province de Cautín (Chili).*

## POUR VOUS AIDER À RÉUSSIR VOS ÉTUDES

L'Église offre plusieurs solutions pour vous permettre de vous former ou de poursuivre vos études après les études secondaires :

- Le fonds perpétuel d'études est disponible dans certains pays pour aider à financer la formation professionnelle. Parles-en à ton évêque ou à ton président de branche ou consulte le site [pef.lds.org](http://pef.lds.org).
- BYU-Pathway Worldwide offre des cours en ligne à un prix raisonnable. Les étudiants commencent avec PathwayConnect qui est un programme d'une année leur permettant d'entamer ou de reprendre des études universitaires. Après PathwayConnect, ils peuvent obtenir un certificat « prêt à l'emploi » en moins d'une année et continuer ensuite jusqu'à l'obtention d'un diplôme, le tout avec les mêmes droits d'inscription abordables. Consulte le site [byupathway.lds.org](http://byupathway.lds.org).
- L'apprentissage de l'anglais accroît souvent les chances de trouver un meilleur emploi. EnglishConnect est un programme d'apprentissage de l'anglais offert par l'Église pour aider les gens à améliorer leur autonomie spirituelle et temporelle dans un cadre centré sur l'Évangile. Consulte le site [englishconnect.lds.org](http://englishconnect.lds.org).
- Le cours d'autonomie de l'Église axé sur les études s'appelle : « Des études pour un meilleur emploi ». Il dure douze semaines et se tient dans ton pieu ou ton district. Tu trouveras le manuel dans la rubrique Autonomie de la bibliothèque de l'Évangile ou à la page [lds.org/go/71857](http://lds.org/go/71857).



### LES ÉTUDES VOUS AIDERONT À SERVIR

« Mon conseil [...] est de continuer vos études, où que vous soyez, quel que soit le domaine qui vous intéresse ou les occasions qui se présentent. Décidez de la meilleure façon de servir votre famille et votre collectivité et préparez-vous bien. »

Russell M. Nelson, « Education: A Religious Responsibility » (réunion spirituelle de l'université Brigham Young-Idaho, 26 janvier 2010).



Par **Joni L. Koch**  
des soixante-dix

# La meilleure journée

*C'est une grande source de joie que d'apprendre à aimer le travail.*

Il y a quelques années, je me suis retrouvé dans un amphithéâtre du Churchill College de l'université de Cambridge, en Angleterre, pour une réunion annuelle de l'entreprise pour laquelle je travaillais. À cette occasion, j'ai eu l'honneur de recevoir de la part du président-directeur général une récompense au nom de mon équipe pour l'excellent travail accompli cette année-là.

Pendant que des dirigeants de l'entreprise du monde entier, représentant quatre-vingt mille employés, applaudissaient et félicitaient notre équipe pour son exploit, je me suis dit : « Cela doit être le meilleur jour de travail de ma vie ! » L'ambiance à ce moment-là était grisante.

## Du pain partagé

Mais ensuite, mes souvenirs m'ont ramené à mon tout premier jour de travail, près de quarante ans plus tôt. Mon père était propriétaire d'une boulangerie et cuisait du pain qui était distribué dans de nombreux petits marchés de notre ville du sud du Brésil. Quand j'étais petit, j'insistais pour qu'il m'emmène au travail avec lui. Un jour, il a enfin dit oui !

Ma mère m'a confectionné un petit tablier blanc et une toque, et mon père et moi sommes allés à la boulangerie. Ensemble, nous avons mélangé les ingrédients et préparé la pâte que nous avons façonnée à la main en miches que nous avons placées dans le four en

briques. Lorsque le pain a été cuit, nous avons utilisé une longue pelle en bois pour le sortir délicatement. Nous avons attendu quelques secondes puis nous sommes partagés une miche encore chaude. Elle était exquise !

Après réflexion, j'ai décidé que la récompense à Cambridge était la deuxième meilleure journée de travail de ma vie. La meilleure et la plus heureuse s'était déroulée dans un cadre plus modeste : une petite boulangerie sans public ni ovation. Il n'y avait que mon père et moi. Ce jour-là, il m'a appris à aimer le travail et m'a fait connaître la joie de fabriquer quelque chose de toutes pièces avec mes mains. J'ai appris que le travail est satisfaisant à la fois pour le corps et pour l'âme.

## Le travail est une bénédiction

Lorsque le Seigneur a dit à Adam et Ève : « C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain » (Genèse 3:19), on aurait dit qu'il les châtiait. En réalité, il leur donnait la possibilité de connaître la satisfaction et la joie de devenir autonomes, de pourvoir à leurs désirs et à leurs besoins.



*Je me souviendrai toujours du tablier blanc et de la toque que ma mère a confectionnés pour moi, ainsi que du pain que mon père et moi avons fait ensemble.*

# e de travail de ma vie !

Beaucoup d'entre nous considèrent le travail uniquement comme un moyen de subvenir à leurs besoins temporels et à ceux de leur famille ou peut-être comme un moyen de parvenir à un statut social grâce à un intitulé de poste ronflant. Mais, chose bien plus importante encore, Dieu veut que nous travaillions afin d'obtenir de grandes satisfactions en accomplissant des tâches, en créant des nouveautés, en innovant et en améliorant ce qui existe déjà et en ajoutant de la valeur au monde dans lequel nous vivons.

D'un point de vue spirituel, une vie centrée sur l'Évangile comprend toujours le travail. D. Todd Christofferson, du Collège des douze apôtres, a dit : « Une vie consacrée est remplie de travail, parfois répétitif, parfois fastidieux, parfois mésestimé, mais c'est toujours un travail qui améliore, qui est une source d'ordre, qui soutient, qui édifie, qui sert, qui recherche l'excellence<sup>1</sup>. »

Quand vous étiez enfants, on vous a sans doute demandé : « Qu'est-ce que tu veux faire quand tu seras

grand ? » Pendant vos années d'adolescence, cette question s'est probablement transformée en : « Quelle filière vas-tu choisir pour tes études supérieures ? »

## **Passion, honneur, détermination**

Quel que soit le métier que vous voulez faire, quel que soit le domaine de travail dans lequel vous vous retrouverez, efforcez-vous de le faire avec passion, honneur et détermination. Travaillez dur et essayez toujours d'obtenir les meilleurs résultats. Ce genre d'attitude envers le travail vous permettra d'être en sécurité matériellement,

émotionnellement et spirituellement. La possibilité de travailler est une bénédiction du Seigneur. En apprenant à aimer le travail et à en être reconnaissant, vous trouverez le bonheur et la détermination que procure l'autonomie.

J'entends encore les applaudissements et les encouragements du public à l'université de Cambridge mais mon souvenir le plus cher est celui de ma journée à la boulangerie avec mon père et de l'odeur de ces miches de pain quand elles sortaient du four. ■

## **NOTE**

1. D. Todd Christofferson, « Réflexions sur une vie consacrée », *Le Liahona*, novembre 2010, p. 17.

Les apôtres sont témoins de Jésus-Christ, et

# tu peux l'être aussi !



Par Heather White Claridge  
des magazines de l'Église

Imagine que tu déjeunes à l'école avec une amie. Elle est sur le point de sortir une barre chocolatée de son emballage quand quelqu'un s'approche, l'accuse de l'avoir volée et exige qu'elle la « lui rende ». Tu étais avec ton amie lorsqu'elle l'a achetée donc, malgré ta peur, tu dis à l'accusateur que ton amie n'est pas une voleuse.

## Comment devenir un témoin de Jésus-Christ

- « Désirer croire » (Alma 32:27)<sup>4</sup>.
- Étudier la vie du Sauveur dans les Écritures.
- Prier et demander que le Saint-Esprit te confirme que le Christ est ton Sauveur.
- Étudier le Nouveau Testament et marquer les passages où les apôtres sont témoins.



### Témoins spéciaux

Défendre la vérité de cette façon s'appelle « être un témoin ». Dans cet exemple, tu serais un témoin de l'honnêteté de ton amie. Tout comme tu peux être un témoin pour ton amie, de même Dieu a appelé des prophètes et des apôtres à être témoins spéciaux de son Fils, Jésus-Christ. Les apôtres sont « envoyés avec une certaine autorité et une certaine responsabilité<sup>1</sup> » pour instruire, témoigner et servir de « témoins spéciaux du nom du Christ dans le monde entier » (Doctrine et Alliances 107:23).

Peu de temps après la résurrection du Christ, les apôtres furent appelés à être ses témoins (voir Actes 1:8). En étudiant les Actes dans le Nouveau Testament, tu liras les nombreuses occasions où ils ont témoigné que Jésus-Christ est le Fils de Dieu (voir Actes 2:36 ; 5:27-32 ; 10:36-44). Les apôtres aujourd'hui ont encore cet appel de témoins spéciaux. Tu n'as qu'à écouter n'importe quelle conférence générale et tu remarqueras comment ils témoignent du Christ.

### Le Saint-Esprit témoigne du Christ

Certains apôtres du Nouveau Testament étaient avec le Christ pendant qu'il était sur la terre et l'ont vu monter aux cieux (voir Actes 1:9-11) et des apôtres aujourd'hui l'ont peut-être vu<sup>2</sup> mais ce n'est pas de le voir physiquement qui fait de quelqu'un un témoin. Joseph Fielding Smith (1876-1972)

a dit : « [Le Saint-Esprit] est le seul moyen de savoir véritablement que Jésus est le Christ et que son Évangile est vrai<sup>3</sup>. » Cela veut dire que, même si des apôtres ont vu le Christ, ils savent qu'il est le Sauveur parce que le Saint-Esprit le leur a dit !

### Tu peux être un témoin

Ce qui est encore plus formidable, c'est que toi aussi, tu as la promesse que tu peux savoir par le Saint-Esprit que Jésus-Christ est ton Sauveur (voir Doctrine et Alliances 46:13). Ce n'est pas quelque chose de réservé aux apôtres ! Bien que tu ne sois pas appelé à être témoin spécial du Christ, recherche un témoignage de lui et sois son témoin auprès des personnes qui t'entourent. Suis le commandement que le Sauveur a donné à Pierre : « Quand tu seras converti, affermis tes frères [et sœurs] » (Luc 22:32). ■

### NOTES

1. Gordon B. Hinckley, « Témoins particuliers du Christ », *L'Étoile*, octobre 1984, p. 108.
2. Voir Boyd K. Packer, « Le témoin », *Le Liahona*, mai 2014, p. 97 ; voir aussi Lorenzo Snow, « Une visite du Sauveur », *Le Liahona*, septembre 2015, p. 80.
3. Joseph Fielding Smith, *Answers to Gospel Questions*, comp. Joseph Fielding Smith, fils, 5 vols., 1957-1966, 3:31.
4. Voir aussi Jeffrey R. Holland, « Je crois, Seigneur », *Le Liahona*, mai 2013, p. 93-95.



# « IL FAUT QUE TU QUITTES CET ENDROIT »

En dépit de mes craintes de déménager  
dans le nord du Chili avec ma famille, le  
désert s'est avéré être notre terre promise.



Par Sergio Riquelme Segura

**E**n lisant dans le Livre de Mormon comment Néphi soute-  
nait toujours son père visionnaire, j'en avais conclu que la  
plupart des jeunes de l'Église étaient sans doute comme  
et Lémuel. Je ne voulais pas quitter ma maison.  
Comme Néphi et ses frères, j'étais « né de bons parents »  
(1 Néphi 1:1). Tous les deux étaient devenus membres de l'Église  
au cours de leur adolescence et ma mère avait attendu mon père  
pendant qu'il était en mission. Ils étaient pratiquants et vaillants

Pendant mes études secondaires, l'économie a fléchi dans la  
région de Concepción (Chili) où nous habitons. Les emplois se  
sont faits rares et mon père a commencé à avoir du mal à trou-  
ver du travail. Il a fini par chercher ailleurs.

Ses recherches l'ont conduit vers le nord, à Calama, dans une  
région minière du Chili. Il était ingénieur dans le bâtiment et a  
trouvé un bon emploi là-bas. Mais il était seul et loin. Nous ne  
le voyions que lorsqu'il pouvait se permettre de faire le trajet de  
trente-deux heures en car.

Après quelques années passées à ne voir mon père que deux  
ou trois fois par an, ma mère a senti qu'il était temps que cela

change. Mes parents en ont conclu que le reste de la famille  
devait déménager dans le nord.

**Il faut que nous soyons avec notre père**

Cela ne dérangeait pas mon jeune frère de déménager. Et ma  
sœur aînée, qui était à l'université, m'a donné un bon exemple.  
Elle a dit : « Je sacrifierai mes études. Il faut que nous soyons  
avec notre père. »

Tout le monde a soutenu la décision, à part moi. Moi aussi je  
voulais être avec lui, mais je résistais aux changements et aux  
sacrifices personnels à faire. J'avais mes amis, j'avais mes repè-  
res, j'aimais la vie que je menais et je voulais faire mes études à  
Concepción. J'ai fait tout ce que j'ai pu pour convaincre ma mère  
qu'il ne fallait pas déménager.

Elle a fini par dire : « Mon garçon, ton père est seul. Il nous  
veut auprès de lui. J'aimerais que tu comprennes mais tu es trop  
centré sur toi-même. » Ensuite, elle m'a assuré : « Nous aurons  
des possibilités là-bas. »

Dans mon cœur, je savais qu'elle avait raison, même si ma  
tête n'en était pas convaincue. Je n'avais pas de témoignage  
solide à l'époque mais j'ai décidé de prier pour savoir si je devais  
accompagner ma famille. J'ai reçu une réponse claire : « Il faut



Sergio discute avec des amis à l'institut.

que tu quittes cet endroit. » Attristé, j'ai dit à mes parents que je partirais.

### Où sont les arbres ?

Concepción est une ville verdoyante avec beaucoup d'arbres. Il y tombe cent vingt-sept centimètres de pluie par an. Antofagasta, la ville près de Calama où nous allons nous installer, n'en reçoit qu'un quart de centimètre par an.

Ce qui m'a choqué le plus dans le déménagement ça a été le voyage lui-même. Pendant notre trajet en car, voir le paysage passer du vert au marron était insoutenable. Je me demandais : « Où sont les arbres ? Où sont les vaches dans la campagne ? » Tout ce que je voyais, c'était de la poussière, de la rocaïlle et des collines.

Évidemment, le nord du Chili est un désert, à quoi pouvais-je m'attendre d'autre ? Cela m'a rappelé ce que Laman et Lémuel ont dû éprouver lorsque la famille de Léhi a quitté la terre de son héritage et pris le chemin du désert.

J'avais de nombreuses craintes quand je suis arrivé à Antofagasta. Que se passerait-il si je ne me faisais aucun ami ? Que se passerait-il si je ne m'habituais pas à la région ? Que se passerait-il si mes espoirs pour l'avenir ne se réalisaient pas ?

En fin de compte, je n'aurais pas dû m'inquiéter. Ma mère avait raison au sujet des possibilités qui nous attendaient, surtout des possibilités spirituelles.

Avant notre déménagement, l'Évangile n'était pas une priorité pour moi. Le Seigneur était en arrière-plan. En revanche, à Antofagasta, des personnes sont entrées dans ma vie et m'ont fait découvrir la beauté de l'Évangile. J'ai reçu l'aide de dirigeants de la prêtrise extraordinaires. Je me suis fait des amis que je chéris toujours. Ma vie spirituelle a totalement changé.

Je suis reconnaissant d'avoir écouté ma mère. Je suis reconnaissant que le Seigneur ait exaucé ma prière. Je suis reconnaissant d'avoir eu le courage de m'installer dans le nord avec ma famille.

C'est ici, dans le désert, que j'ai opéré les changements qui m'ont permis de devenir ce que je suis aujourd'hui. C'est ici que j'ai pris l'engagement de m'attacher à l'Évangile, de faire une mission, de me marier au temple et de consacrer ma vie au Seigneur. C'est ici que j'ai décidé que je ne voulais plus être comme Laman et Lémuel.

Pour ma famille et moi, le désert s'est avéré être notre terre promise. ■

L'auteur vit à Antofagasta (Chili).

# LA FOI S'ACQUIERT PAS À PAS

« C'est pourquoi, ne vous laissez pas de bien faire, car vous posez les fondements d'une grande œuvre. »

Doctrine et Alliances 64:33

Dear Merilee  
 Well you have got the big bit  
 you, I guess when you get  
 already be past. I can't be  
 16 years old. It seems  
 years ago when you us  
 red cowboy hat + pray  
 only 3/5 or so, but  
 Stay sweet + pure  
 one know that the cl  
 you TF

ELDER GARY STEVE



actions speak louder  
 + you do fit your name  
 of Honor: HAPPY

Love ya  
 Always

*Two others*  
 Gary

o don't

et  
 e  
 EXAMPLE

want  
 was  
 wouldn't

or you, if  
 words, then  
 acted to  
 one, but  
 y seeing  
 good ser

# LETTRE

## d'un frère aimant

*Mon frère aîné a manqué mon seizième anniversaire parce qu'il était en mission. Pourtant, le conseil qu'il m'a envoyé est un présent que je chérirai à tout jamais.*

**Par Merilee S. B. Averett**

recueilli par Richard M. Romney

**S**eize ans ! Quel grand moment dans la vie ! Je me disais : « Personne ne devrait traverser cela seul ». Mes parents sages étaient bons et me donnaient toujours de bons conseils. Ma sœur aînée venait de se marier et de déménager au loin. Mon petit frère avait ses préoccupations d'enfant de onze ans. J'avais de bons amis et je savais que mes dirigeants de l'Église se souciaient sincèrement de moi.

Mais Gary, mon frère aîné, était mon confident. Je le prenais pour exemple en tout. Je me disais : « Chaque fois que je lui parle, tout paraît sensé. J'aimerais qu'il soit là maintenant. »

Mais il n'y était pas. Il était loin, au Japon, en mission à plein temps.

Il m'a manqué mais j'ai passé un bon anniversaire quand même. Ma mère m'avait préparé notre gâteau traditionnel et j'avais reçu quelques cadeaux avant de partir à l'école. Ce soir-là, toute la famille était allée à la pizzeria puis nous avons fini avec le gâteau d'anniversaire. Je m'étais même laissée aller à rêver de sorties en couple, de leçon de conduite et d'autres choses passionnantes que je ferais maintenant que j'avais seize ans.

Cependant, le meilleur cadeau que j'ai reçu ce jour-là était une lettre. Gary n'avait pas oublié mon jour super spécial ! C'était du temps où les courriels n'existaient pas et les lettres mettaient longtemps pour aller du Japon en Utah. J'étais épatée qu'elle soit arrivée juste le jour de mon anniversaire ! Elle était manuscrite, ce qui m'a donné l'impression que mon frère était présent à mes côtés quand je l'ai lue :

« Chère Merilee,

Il me semble que c'est bientôt ton anniversaire, n'est-ce pas ? Je crains qu'il ne soit déjà passé quand tu

recevras cette lettre. J'ai du mal à croire que tu as seize ans. Il me semble que tu [portais ton petit chapeau de cow-boy rouge] il y a quelques années à peine.

Reste gentille et pure et fais toujours savoir à tout le monde que l'Église compte beaucoup pour toi. Si tu le fais, tu ne te mettras jamais dans des situations où il faut prendre une décision avec toute la pression de ses camarades pesant sur soi. Exemple : À l'école, tout le monde savait que je ne voulais pas boire ni fumer, à aucun moment, ce qui fait que je n'étais jamais invité aux fêtes où ce genre de choses se faisait. Mes amis savaient que, moi, je ne les faisais pas. [...]

Si tu fais connaître tes principes à ton entourage, tu attireras les personnes qui partagent les mêmes valeurs que toi. Cela ne veut pas dire que tu doives *en parler* à tout le monde mais les actes sont très éloquentes. Tu es très douce et ton nom te va bien. Tu as un bon sens de l'humour. Joyeux seizième anniversaire ! » La dernière phrase était soulignée en rouge. Je ne pouvais pas recevoir de plus beau cadeau ! Je l'ai lue et relue jusqu'à ce qu'il rentre du Japon et que nous en parlions enfin face à face.

Cela fait des années que j'ai reçu cette lettre mais je l'ai encore. De nombreuses choses ont changé depuis mais pas mon amour pour mon frère. Aujourd'hui je le soutiens, non seulement comme mon frère et mon ami, mais aussi comme Gary E. Stevenson, du Collège des douze apôtres. Les conseils qu'il donne en tant que témoin spécial du Christ au monde entier m'apportent une force supplémentaire, tout comme la lettre qu'il m'a envoyée à l'occasion de mon seizième anniversaire. ■

*L'auteur vit en Utah.*

# Qu'allez-vous trouver dans le Livre de Mormon ?

Par Gary E. Stevenson  
Du Collège des douze apôtres

---

**S**i vous trouvez du temps et un endroit tranquille pour lire le Livre de Mormon, vous découvrirez des réponses, vous vous sentirez guidés et obtiendrez votre propre témoignage du Livre de Mormon et le témoignage de Jésus-Christ.

En lisant, vous sonderez les passages de ce précieux livre et vous rencontrerez votre Sauveur bien-aimé, le Seigneur Jésus-Christ, presque à chaque page. On estime que son nom est mentionné sous une forme ou une autre une fois tous les 1,7 versets en moyenne<sup>1</sup>. Le Christ lui-même a témoigné de sa véracité en ces derniers jours ; il a déclaré : « Aussi sûrement que votre Seigneur et votre Dieu est vivant, il est vrai » (Doctrine et Alliances 17:6).

Je suis reconnaissant de l'invitation et de la promesse que le Seigneur a faites, par l'intermédiaire du prophète Moroni à chacun de vous, et à quiconque lit le Livre de Mormon : « Et lorsque vous recevrez ces choses [le Livre de Mormon], je vous exhorte à demander à Dieu, le Père éternel, au nom de [Jésus]-Christ, si ces choses ne sont pas vraies ; et si vous demandez d'un cœur sincère, avec une intention réelle, ayant foi au Christ, il vous en manifestera la vérité par le pouvoir du Saint-Esprit » (Moroni 10:4 ; voir aussi versets 3, 5).

Les vérités que vous découvrirez dans le Livre de Mormon vous édifieront et vous inspireront. Elles fortifieront votre foi, rempliront votre âme de lumière et vous prépareront pour un avenir à peine imaginable.

Dans les pages de ce livre, vous découvrirez l'amour infini et la grâce incompréhensible de Dieu. Si vous vous efforcez de suivre les enseignements que vous y trouverez, votre joie augmentera, votre compréhension grandira, et les réponses que vous cherchez aux nombreuses difficultés que présente la condition mortelle vous seront données. En découvrant le livre, vous découvrez le Seigneur. ■

*Extrait d'un discours donné à la conférence générale d'octobre 2016.*

#### NOTE

1. Voir Susan Easton Black, *Finding Christ through the Book of Mormon*, 1987, p. 16-18.)

Il a **quatre fils**.



Il est né le 6 août 1955  
a été élevé à  
**Cache  
Valley, Utah**  
(États-Unis).



Il a  
**vécu en Asie**  
pendant plus de neuf ans.



# GARY E. STEVENSON



Il a épousé  
**Lesa Jean Higley**  
en avril 1979 au temple d'Idaho  
Falls (Idaho, États-Unis).



Il a obtenu une licence de  
**gestion**  
de l'université d'État d'Utah.



Jeune homme, il allait  
souvent avec son père rendre  
**visite et  
service aux  
veuves**  
de la paroisse.

Il a été appelé  
apôtre en  
**octobre  
2015.**



Il dit de sa  
**femme**  
qu'elle est le  
soleil de sa vie.



Il a dit que son appel au  
**Collège  
des Douze**  
a été « une leçon  
d'humilité ».



Il a servi dans la  
**mission de  
Fukuoka  
(Japon)**  
en tant que jeune  
missionnaire.



Il est le cofondateur d'une entreprise de  
fabrication **d'équipements  
de mise en forme**,  
dont il a été président directeur général  
jusqu'en 2008.



À l'âge de onze ans, son  
**père l'a sauvé**  
en l'empêchant de réveiller  
accidentellement un serpent à  
sonnette endormi.

Il aime le **ski**,  
le snowboard et  
la randonnée en  
montagne.



Il a présidé la  
**mission de  
Nagoya (Japon)**  
de 2004 à 2007.



JEUNES ADULTES

**ÊTES-VOUS RENTRÉ  
PRÉMATURÉMENT DE  
MISSION ?**

*Quelle qu'en soit la raison, vous  
pouvez continuer de recevoir les  
bénédictions de l'Évangile.*

42

JEUNES

**JE SERAI TÉMOIN DE  
JÉSUS-CHRIST**

56

LA RÉVÉLATION  
PERSONNELLE

**SUIVRE L'EXEMPLE  
DE NÉPHI**

58

INSTRUIRE LES ENFANTS

**CE QUE SIGNIFIE  
ÊTRE CHRÉTIEN**

A12

ÉGLISE DE  
**JÉSUS-CHRIST**  
DES SAINTS  
DES DERNIERS JOURS



# L'Ami



En quoi es-tu un  
**pionnier ?**

Voir aux pages A7 et A10



Par  
**Dallin H. Oaks**  
Premier conseiller  
dans la Première  
Présidence

# Faire connaître l'Évangile

Le Sauveur, Jésus-Christ, a commandé à ses disciples de faire connaître l'Évangile à tous les habitants de la terre. Il a dit :

« Allez par tout le monde,  
et prêchez la bonne nouvelle à  
toute la création » (Marc 16:15).

Nous avons besoin de l'aide de chaque membre de l'Église pour apporter l'Évangile au monde entier.

Voici de quelles manières tu peux aider :

1. **Aime** chacun comme s'il était ton frère ou ta sœur, comme Jésus l'a enseigné.
2. **Respecte les commandements** afin d'être un bon exemple.
3. **Prie** pour savoir qui est prêt à entendre l'Évangile et comment le lui faire connaître.
4. **Aide les autres** à mieux connaître Jésus-Christ.

Participer à l'œuvre missionnaire signifie être disposé à aimer et aider autrui. Peu importe la manière dont l'autre personne réagit, tu as réussi si tu as parlé de l'Évangile avec amour ! ●

*Adapté de « Faire connaître l'Évangile rétabli », Le Liahona, novembre 2016, p. 57-60.*



# Faire connaître l'Évangile avec amour.

Comment montrer ton amour aujourd'hui ?  
Associe chaque image au numéro du discours  
du président Oaks.



# La prière avec FILIP



**Par Shirley Espada-Richey**

(Tiré d'une histoire vraie)

« *Prie toujours* » (Doctrines et Alliances 19:38).

C'est la première fois que Josef va chez Filip. Ils se sont bien amusés à construire un vaisseau spatial en carton. Ils l'ont même décoré de magnifiques flammes. Lorsque la maman de Filip les appelle pour manger, Josef suit son ami dans la cuisine.

Le papa de Filip dit : « Je vais dire les grâces. »

Qu'est-ce que cela signifie ? se demande Josef. Il regarde Filip et sa famille qui se touchent le front, puis le milieu de la poitrine, puis le côté gauche et enfin le droit. Il n'a jamais vu personne faire cela avant.

Filip lui tend la main. Josef regarde autour de lui et voit le reste de la famille se tenir par la main et incliner la tête. Il se demande : *Est-ce qu'ils vont faire la prière ? Est-ce ce que signifie « dire les grâces » ?*

Il ne veut pas faire de peine à son ami, alors il lui prend la main. Le papa de Filip prend l'autre main de Josef et commence ensuite à prier.

« Bénis-nous, Ô Seigneur... »

Avant de s'asseoir, la famille se touche le front et la poitrine comme avant.

Quand il rentre chez lui, Maman lui demande :

« Comment s'est passée ta journée ? Tu t'es bien amusé ? »

« Oui », répond doucement Josef. C'est *vrai* qu'il s'est bien amusé. Le vaisseau spatial était superbe et les hamburgers délicieux. Mais quelque chose le tracasse.

Maman le regarde plus attentivement. « Tu n'as pas l'air dans ton assiette. Tout va bien ? »

« Euh... »

Josef se pose tant de questions. Il n'arrête pas de penser à cette prière. Pourquoi est-elle différente de la façon dont sa famille et lui prient ?

Il demande : « Maman, comment priais-tu avant de devenir membre de l'Église ? » Il lui parle de la prière de la famille de Filip.

Maman dit : « On dirait qu'ils sont catholiques comme je l'étais. Ils faisaient le signe de croix. Tu vois comme cela ressemble à une croix ? C'est pour se rappeler que Jésus est mort pour nous. »

Josef sourit. « Alors Filip croit aussi en Jésus ? »

Maman répond : « Oui. Te souviens-tu de ce que son papa a dit dans la prière ? »

Josef se creuse la tête. « Il a remercié Dieu pour les dons qu'il nous fait... et il a parlé du Christ ! »

« Tu vois, dit Maman en souriant. Nous ne sommes pas si différents. Je suis contente que tu aies pu prier avec la famille de Filip. »

Quelques jours plus tard, Filip vient jouer chez lui. Ils s'amuse dehors quand Papa les appelle pour qu'ils rentrent manger. L'estomac de Josef grogne quand ils arrivent en courant dans la cuisine.

« Je meurs de faim ! » dit Josef.

« Moi aussi », dit Filip.

Tout le monde prend place autour de la table. Filip s'assoit à côté de Josef. Filip fait le signe de croix et tend la main à Josef.

Josef dit : « Voici comment on prie chez nous. On croise les bras, on ferme les yeux, on incline la tête et on prie. »

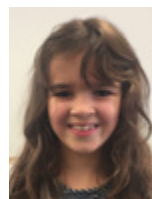
« C'est tout ? »

« C'est tout. »

« Facile », dit Filip.

Josef ferme les yeux et sourit. Il est content de prier avec son ami. ●

*L'auteur vit en Californie.*



J'ai des amis à l'école qui sont catholiques et musulmans et nous nous entendons très bien parce que c'est ce que Jésus veut.

Elizibeth A., huit ans, Midlands de l'Ouest, Angleterre

# Pleines de bonnes œuvres

Ces trois femmes du Nouveau Testament ont apporté leur aide. Lis ce qu'elles ont fait puis associe-le aux images. Que feras-tu pour aider quelqu'un aujourd'hui ?



**Priscille** et son mari gagnaient leur vie en fabriquant des tentes. Elle enseignait l'Évangile avec son mari. Ils ont peut-être tenu des réunions de l'Église chez eux. (Voir Actes 18:26.)



**Lydie** était marchande de pourpre. Elle a ressenti l'Esprit et a décidé de se faire baptiser. Elle hébergeait les disciples chez elle lorsqu'ils étaient en déplacement. (Voir Actes 16:14-15.)



**Tabitha** donnait aux pauvres et confectionnait des vêtements et des manteaux pour les nécessiteux. Lorsqu'elle est décédée, Pierre l'a ramenée à la vie. (Voir Actes 9:36, 39-40.) ●

Cette page complète la page 108 de *Viens et suis-moi – Pour les personnes et les familles.*



# Pour être un pionnier

D'un ton décidé ♩ = 69-76

D'après les paroles anglaises et la musique de Ruth Muir Gardner

Arr. de Vanja Y. Watkins

F

1. Nous faut-il pousser un  
(2. Il) faut avoir du cou -

C7 F

cha - riot, quit - ter nos foy - ers, ou  
ra - ge face à tout dan - ger, tra -

C7 F7 Gm

mar - cher pen - dant des ki - lo - mè - tres  
vail - ler à u - ne jus - te cau - se

C7 1. F 2. F

pour être un pion - nier? 2. Il  
pour être un pion - nier.

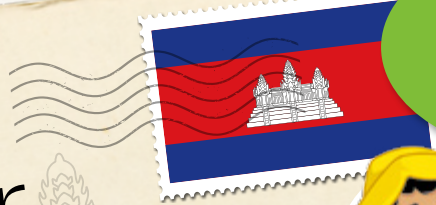
Detailed description: This is a sheet music score for the song 'Pour être un pionnier'. It is written in 2/4 time with a key signature of one flat (Bb). The score consists of four systems, each with a vocal line and a bass line. The first system starts with a treble clef and a bass clef, with a key signature change to Bb. The second system continues with the same clefs and key signature. The third system also continues with the same clefs and key signature. The fourth system ends with a double bar line. Chord symbols (F, C7, F7, Gm) are placed above the vocal line. Fingerings are indicated by numbers 1-5. The lyrics are in French and are aligned with the notes. There are two versions of the lyrics: a first ending and a second ending.

©1980, 2019 par Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés.

Ce chant peut être copié pour une utilisation ponctuelle, non commerciale, pour usage personnel ou dans le cadre de l'Eglise.

Cet avertissement doit être porté sur chaque copie.

# Bonjour du Cambodge !



Bonjour,  
je m'appelle  
Paolo. Et voici  
Margo.



Nous visitons  
le Cambodge.  
Voici ce que nous  
avons appris !

Le **Cambodge** est un pays d'Asie du Sud-Est. Environ quinze millions de personnes, dont quatorze mille membres de l'Église, y vivent.



Au Cambodge, la plupart des enfants se rendent à l'école et à l'église à moto avec un parent. Ils peuvent aussi prendre un *tuk-tuk*, cariole tirée par une moto.



Voici un Livre de Mormon en cambodgien. La langue cambodgienne est appelée le khmer (kuh-MY). Son alphabet est composé de soixante-quatorze lettres ; c'est celui qui en a le plus au monde !

Ces membres de l'Église se saluent de la manière traditionnelle appelée *sampeah*. Plus les mains sont hautes, plus on montre de respect.





L'an dernier, le président Nelson a annoncé que le premier temple du Cambodge serait construit à Phnom Penh, la capitale ! Le temple permettra à des familles comme celle-ci d'être scellées éternellement.



Au Cambodge, de nombreux enfants de la Primaire sont les seuls chrétiens de leur école. C'est parce que la plupart des Cambodgiens pratiquent une religion appelée le Bouddhisme. Leur religion leur apprend à être honnêtes, paisibles et sages. Voici un monument bouddhiste célèbre au Cambodge que les gens viennent du monde entier pour visiter.



Beaucoup de plats cambodgiens contiennent du *prahok*, pâte à base de poisson salé et fermenté. Ces membres de l'Église ont préparé une grosse marmite de soupe à manger ensemble au centre de pieu entre les sessions de la conférence générale.



Merci d'avoir exploré le Cambodge avec nous.  
À la prochaine fois !



## Fais la connaissance de quelques-uns de nos amis du Cambodge !



Je suis très heureux quand j'obéis à Dieu.

**Sineth B., six ans, Kampong Thom (Cambodge)**



Après avoir suivi les leçons avec les missionnaires à la maison, je me suis fait baptiser et je suis très heureuse !

**Sina B., huit ans, Kampong Thom (Cambodge)**

**Es-tu du Cambodge ? Écris-nous ! Nous aimerions faire ta connaissance.**

# Mara la pionnière



Par Jessica Larsen

(Tiré d'une histoire vraie)

Octobre 2018 (Phnom Penh, Cambodge)

Mara boutonne son chemisier et se regarde dans le miroir. Ça fait drôle de mettre ses habits du dimanche un samedi, mais c'est un samedi particulier ! C'est la conférence générale !

« Es-tu contente d'assister à la session des femmes ? » demande Mak (Maman). Elle brosse gentiment les cheveux de sa fille. « Je veux que tu essayes d'écouter autant que tu peux. »

« Oui ! J'espère qu'ils vont raconter des histoires de pionniers ! » C'est celles qu'elle préfère.

Mak dit : « Peut-être. Sais-tu que ton papa est un pionnier ? »

Mara est perplexe. Son papa n'a jamais tiré de charrette à bras.

Elle demande : « En quoi est-il un pionnier ? »

Mak regarde par la fenêtre, vers le fleuve. « Il pêchait là quand il a rencontré les missionnaires. Il était le premier de sa famille à se faire baptiser. Cela fait de lui un pionnier. Maintenant, allons trouver ta grand-mère. »

Yiay (Grand-mère) les attend à l'entrée. La famille de Mara et ses grands-parents habitent tous ensemble. Yiay s'occupe de sa petite-fille après l'école pendant que ses parents travaillent. Maintenant elle est debout à côté du gros scooter qui les transporte autour de la ville.

En le poussant sur la rue, Mak dit à Mara : « Cela ne fait que vingt-cinq ans que l'Église est au Cambodge. Alors nous sommes tous des pionniers. Même toi ! »

« Comment est-ce que je suis une pionnière ? » se demande Mara en montant. Mak conduit, Yiay est assise derrière et Mara au milieu. Mara se tient fermement pendant qu'elles zigzaguent dans la rue encombrée.

Elles passent devant un café ; les effluves de thé flottent dans l'air. Ici, presque tout le monde boit du thé. Mais pas Mara. Elle suit la Parole de Sagesse. Elle sourit. Voilà une façon dont elle est une pionnière !

En tournant à l'angle d'une rue, elle voit un *wat*, un temple bouddhiste. Le toit rouge pointu se dresse au-dessus des autres bâtiments. Des moines, le crâne rasé et vêtus de robes orange, sont assis dans la cour et étudient.



Mara sait que la plupart des Cambodgiens sont bouddhistes. Ils ne croient pas en Jésus-Christ. Mais elle si. Elle se dit : « Voilà une autre façon dont je suis une pionnière. » Et aujourd'hui, elle va avoir la chance d'écouter le prophète !

Au parking de l'église, elle voit beaucoup de femmes arriver. Certaines sont venues à pied ou à scooter. D'autres sont arrivées en *tuk tuk*, cariole tirée par une moto. De nombreuses femmes portent des robes ou des jupes simples, comme Mara. D'autres portent des *sampots*, de belles jupes longues confectionnées dans des tissus multicolores.

Mara, Mak et Yiay s'assoient dans la salle de culte avec les autres femmes. La conférence a en réalité eu lieu toute une semaine plus tôt, à Salt Lake City (Utah, États-Unis). Mais maintenant, les habitants du Cambodge peuvent regarder l'émission en khmer. Mara parle l'anglais et le khmer à la maison et étudie aussi le français à l'école mais de nombreux Cambodgiens ne parlent que khmer.

La première oratrice ne raconte aucune histoire pionnière. La seconde, par contre, raconte qu'elle gravissait

un chemin de terre escarpé pour rentrer de l'école. On l'appelait « le sentier des garçons » et parfois elle enlevait ses chaussures et marchait pieds nus. Elle voulait faire des choses dures pour ressembler à une pionnière ! Mara sourit en pensant à toutes les façons dont *elle* est une pionnière.

Le dernier orateur est le prophète. Il se tient bien droit. Mara écoute très attentivement. Il dit : « Je vous invite à lire le Livre de Mormon d'ici la fin de l'année. Les cieux s'ouvriront. Le Seigneur vous bénira. »

Mara sait qu'il ne sera pas facile de lire tout le Livre de Mormon. Elle regarde les femmes qui l'entourent. Elles ont toutes choisi de suivre Jésus-Christ. Elles sont toutes venues ce soir pour écouter le prophète. Elle va suivre le prophète, comme elles le font. Elle va être une pionnière ! ●

*L'auteur vit au Texas*

**Au cours de la conférence générale d'octobre 2018, le président Nelson a aussi annoncé qu'un temple serait construit au Cambodge !**

# Je suis chrétien(ne) !

Par **Marissa Widdison**  
Magazines de l'Église



Lorsque je me suis fait baptiser et ai été confirmé, j'ai pris le nom du Christ. Cela veut dire que j'ai choisi de le suivre et d'essayer de faire le bien.



Je suis chrétienne ! Je crois que le Christ est le Fils engendré de Dieu, le Prince de la paix, le Bon Berger, le pain de vie, le Saint.



Je suis chrétienne ! Tous les jours, je lis les Écritures pour étudier sa vie, ses miracles, ses enseignements, son sacrifice éternel.



Je suis chrétienne ! Je veux que le monde sache qu'il est mort pour lui. Du fait qu'il a donné sa vie pour nous, nous ressusciterons tous !



Je suis chrétienne ! Lorsque mon âme est blessée par le péché ou par les soucis de la condition mortelle, je me tourne vers Jésus et je sais qu'il est là.



Je suis chrétienne ! J'utilise ce que j'ai pour aider mes amis dans le besoin. J'essaie de faire ce que le Christ ferait ; je suis son exemple.



Je suis chrétienne ! Je pardonne à tous ceux qui choisissent de faire le mal. Je chéris la paix et l'amitié et j'aide les gens à bien s'entendre.



Je suis chrétienne ! Je me souviens du Christ comme il nous a demandé de le faire : Je prends la Sainte-Cène chaque semaine et je promets d'être fidèle.



Je suis chrétien ! J'aime Jésus-Christ de tout mon cœur. C'est vrai ! C'est à toi maintenant, raconte ce qu'être chrétien signifie pour toi ! ●



Je suis chrétien ! Même quand je suis seul, je fais preuve d'intégrité. Je suis honnête, courageux et vertueux. On peut compter sur moi.

#### LE SAVAIS-TU ?

Le nom « chrétien » a été utilisé pour la première fois dans le Nouveau Testament pour décrire les habitants de la ville d'Antioche qui suivaient Jésus. On parle d'eux dans Actes 11:26.

# « Tu veux venir à mon baptême ? »

Par Rebecca Hogg et  
Eric B. Murdock

(Tiré d'une histoire vraie)

*« Que personne ne méprise ta jeunesse ;  
mais sois un modèle pour les fidèles »*

*(1 Timothée 4:12).*

Oliver est impatient que la semaine se termine. Le grand jour qu'il attend depuis qu'il a quatre ans, ce sera la semaine prochaine. Il va se faire baptiser.

Il en est tellement content qu'il veut le crier sur tous les toits d'Angleterre pour que tout le monde le sache ! Il est impatient de le dire à Dylan, son camarade d'école.

« Je n'en reviens pas. Le jour de mon baptême est *enfin* presque là. Ça va être génial ! »

Dylan a l'air perplexe. « Je croyais qu'on ne baptisait que les bébés. »

Oliver dit : « Les enfants doivent avoir au moins huit ans pour se faire baptiser dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. C'est mon Église. »

« Super », répond Dylan.

Oliver veut le crier  
sur tous les toits  
d'Angleterre !



Tout à coup, Oliver a une idée. « Tu veux venir à mon baptême ?

— Bien sûr. Mais je dois d'abord demander à mes parents.

— D'accord. »

Oliver est tout content que Dylan vienne peut-être à son baptême. Cela lui donne une autre idée. « Je ne veux pas qu'un seul de mes amis soit à mon baptême. Je veux inviter autant de monde que je peux ! » Il rentre précipitamment chez lui et dit à sa mère qu'il a un plan.

Le dimanche de jeûne précédent son baptême, il le met en route. Il rend témoignage à la chaire puis il dit : « Je me fais baptiser samedi prochain, et je veux que tout le monde vienne ! Voulez-vous bien inviter tous les gens que vous connaissez qui ne sont pas membres ou qui ne viennent pas à l'église ? » Il a l'impression d'être un missionnaire. Il aime beaucoup cette sensation !

Au fil de la semaine suivante, il invite des amis, des membres de sa famille et des instituteurs à son baptême.

Il leur dit : « Cela me ferait très plaisir que vous veniez ! »

Comme samedi approche, Oliver se demande combien de personnes vont vraiment être là. Et si elles étaient toutes occupées ou ne voulaient pas venir ?

Il fait une petite prière pour qu'au moins quelques-unes de celles qu'il a invitées viennent. Puis il cesse de

s'en soucier. Il sait qu'il a déjà fait une bonne chose rien qu'en les invitant. De plus, le plus important de la journée est bien le baptême.

Lorsqu'il arrive à l'église, il a du mal à en croire ses yeux. Beaucoup de ses amis sont là pour lui apporter leur soutien. Il voit même un tas de gens qu'il ne connaît pas. Il salue Dylan qui entre avec ses parents.

Lorsque le moment du baptême arrive, Oliver descend dans l'eau tiède. Son père lui prend la main comme ils se sont entraînés à le faire. Ensuite, il dit la courte prière du baptême et immerge son fils. Un instant plus tard, Oliver se retrouve debout, dégoulinant d'eau et souriant. Il sait qu'il suit l'exemple de Jésus.

Après qu'Oliver a mis des vêtements secs, son père et quelques autres hommes le confirment membre de l'Église et lui font une bénédiction particulière dans laquelle ils lui disent de recevoir le Saint-Esprit. Après, Oliver demande à rendre témoignage.

Il dit : « Merci beaucoup d'être venus m'apporter votre soutien en ce jour spécial. Cela compte beaucoup pour moi. Je suis reconnaissant pour mon baptême et je crois que cette Église est celle du Christ sur la terre. »

Ensuite, des personnes s'avancent pour le féliciter.

Dylan lui dit : « Merci de m'avoir invité. Je me sens si bien. »

La maman de Dylan dit : « Tout le monde est tellement gentil ! Nous avons été très bien accueillis. »


Le soir, Papa s'assoit au pied du lit d'Oliver. Il dit : « Quelle magnifique journée ! »

Oliver hoche la tête. « Je suis content que mes amis aient été là. » ●

*Les auteurs vivent dans le Kent (Angleterre) et en Utah (États-Unis).*



# Frère Christofferson visite les Philippines



Les apôtres vont dans le monde entier pour exercer leur ministère auprès des gens et leur parler de Jésus-Christ.



D. Todd Christofferson et sa femme Kathy ont rendu visite aux membres de l'Église aux Philippines. C'est un pays composé de plus de sept mille îles. Et il compte plus de 770 000 membres de l'Église !



Il a dit que, si vous visitez les Philippines, vous rentrerez chez vous le sourire aux lèvres !



Beaucoup de membres de l'Église des Philippines, en particulier de jeunes femmes, font une mission. Frère Christofferson a dit qu'ils étaient renommés pour leur capacité d'apprendre des langues.

**Frère Christofferson a enseigné :**

Soyez gentils et prenez soin des autres. C'est ce qu'on appelle le service pastoral.  
Vivez l'Évangile, tout entier !  
Faites-le connaître.

« Ce sont les petites choses qui font une différence énorme dans la vie des personnes et des familles. »



# Trouve-les !

Maria et Daniel des Philippines aiment aider leur *lola* (grand-mère). Aujourd'hui, ils ont poussé son fauteuil roulant à tour de rôle dans le parc pendant qu'elle leur parlait du missionnaire qui l'a baptisée. Cherche neuf choses que Maria et Daniel pourraient utiliser en mission un jour.



recueil de cantiques



cravate



chaussures habillées



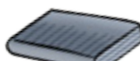
brosse à dents



Écritures



stylo



journal



tasse



chaussures habillées

# Leçon de choses



**Alžběta K., sept ans, région de Zlín (République tchèque)**



**J'**ai une amie que j'ai rencontrée à la plage pendant les vacances. L'amitié est un cadeau merveilleux de notre Père céleste !  
**Terezka J., six ans, région de Zlín (République tchèque)**



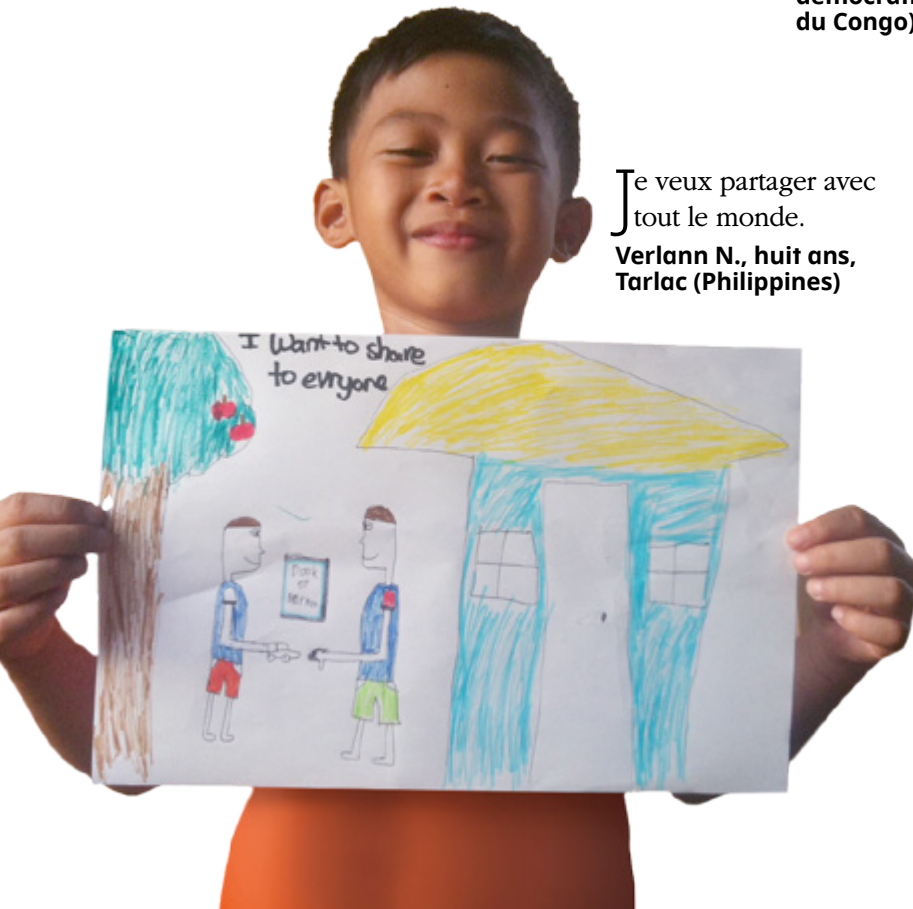
**J**e suis enfant de Dieu. Il m'aime.  
**Nahomie K., trois ans, province du Kasai-Occidental (République démocratique du Congo)**



**J'**aime serrer les gens dans mes bras.  
**Ethan L., six ans, Occitanie (France)**



**R**egardez ce que nous avons fait pour le jardin de la gentillesse !  
**Abnahia et Jatziel G., cinq et sept ans (Porto Rico)**



**J**e veux partager avec tout le monde.  
**Verlann N., huit ans, Tarlac (Philippines)**



**Q**uand j'étais petite, j'avais peur de l'eau. Bien que les gens m'aient dit que je n'avais pas besoin de m'inquiéter, j'étais effrayée. Les missionnaires m'ont dit que Jésus-Christ s'était fait baptiser pour montrer l'exemple et j'ai senti ma peur s'en aller. Lorsque je me suis fait baptiser, j'ai ressenti une grande joie.

**Sarah T., onze ans, Île-de-France (France)**



**Par Taniela B. Wakolo**

des soixante-dix

« Vous devez prendre sur vous le nom du Christ, qui est mon nom » (3 Néphï 27:5).

Je suis né à Fidji. Ma famille n'était pas membre de l'Église mais nous avions une autre religion.

Adulte, j'ai épousé ma femme, Anita. Elle était membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Elle n'arrêtait pas d'inviter les missionnaires à la maison pour me rencontrer.

Un jour, je leur ai dit qu'ils pouvaient venir dîner les trois prochains soirs. J'ai dit qu'ils ne pouvaient utiliser que la Bible pour répondre à mes questions. Leurs réponses étaient parfaites. Le troisième soir, ils m'en ont posé une à moi.

« Si vous aviez une épicerie, comment l'appelleriez-vous ?

— Je l'appellerais l'épicerie de la famille Wakolo.

— De qui une église devrait-elle porter le nom ? »

C'était une très bonne question. Et je connaissais la réponse dans mon cœur et dans mon âme. La véritable Église devrait porter le nom de Jésus parce que ce serait son Église. Et l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours portait son nom !

Il ne me restait plus qu'une question : « Quand puis-je me faire baptiser ? » Une semaine plus tard, c'était fait.

Lorsque je me suis fait baptiser, j'ai pris sur moi le nom de Jésus-Christ. Cela signifie que je suis devenu membre de son Église et que j'ai promis de le suivre. Je fais de mon mieux chaque jour pour vivre comme il a vécu. Je sais que cette Église est la vraie Église de Jésus-Christ. ●

# C'est SON Église



# Jésus a dit de faire connaître l'Évangile



Après sa mort et sa résurrection, Jésus a rendu visite à ses disciples. Il leur a dit d'enseigner à tout le monde qu'ils devaient obéir aux commandements et se faire baptiser.



Pierre était maintenant le prophète qui dirigerait l'Église sur la terre.  
Jésus a promis que le Saint-Esprit serait avec eux.



Après avoir instruit ses disciples,  
il est remonté au ciel.



Les disciples ont commencé à  
voyager et à instruire les gens dans  
divers pays.



Je ferai aussi connaître l'Évangile. Je serai  
un bon ami et défendrai le bien. ●

*Lis ce que Jésus a enseigné dans  
Matthieu 28 et Actes 1.*

# Jésus veut que je fasse connaître l'Évangile



# Chers Parents,

Jésus a dit à ses disciples d'apporter l'Évangile « à toute la création » (Marc 16:15). Le magazine de ce mois-ci donnera des idées à votre famille pour faire connaître l'Évangile où que vous habitez. Si toutes les personnes qui lisent ce magazine parlaient de l'Évangile ne serait-ce qu'à une seule autre famille, imaginez le nombre de personnes supplémentaires qui entendraient parler de Jésus ! Voici quelques questions à vous poser en famille pendant que vous lisez chaque histoire :

- Y a-t-il un membre de notre famille que nous pouvons inviter à la Primaire, à un baptême ou à une activité de l'Église ?
- Que va faire notre famille ce mois-ci pour prêcher l'Évangile par l'exemple ?
- Est-ce que nos amis et nos voisins savent que nous sommes chrétiens ?

En famille, marquez toutes les fois où quelqu'un dans ces histoires fait connaître l'Évangile. Élaborez ensuite votre plan missionnaire familial. Et racontez-nous ce qu'il en découle !

Remplissons le monde de bonté !

*L'Ami*

**New Friend section**  
**50 E. North Temple St.,**  
**Room 2393**  
**Salt Lake City, UT 84150-**  
**0024, USA**  
**liahona@ldschurch.org**



**Trouve le liahona caché  
dans ces pages !**

## TABLE DES MATIÈRES

- A2** Message de la Première Présidence :  
Faire connaître l'Évangile
- A4** La prière avec Filip
- A6** Pleines de bonnes œuvres
- A7** Musique : Pour être un pionnier
- A8** Bonjour du Cambodge !
- A10** Mara la pionnière
- A12** Je suis chrétien(ne) !
- A14** Tu viendras à mon baptême ?
- A16** Les apôtres autour du monde : Frère  
Christofferson visite les Philippines
- A18** Leçon de choses
- A19** C'est son Église
- A20** Histoires tirées des Écritures : Jésus a dit de  
faire connaître l'Évangile
- A23** Coloriage : Jésus veut que je fasse connaître  
l'Évangile